

Le Journal



**AN 2 DE LA MASTERISATION :
LA FORMATION
PROFESSIONNELLE
PASSERA-T-ELLE
LA PORTE ?**



UNIVERSITÉ DE NANTES



PAGES 10 & 11

ÉCOLE ET HANDICAP

Une application web pour
personnes souffrant d'autisme

PAGES 16 & 17

IUFM VOISIN : LA BRETAGNE

Comment l'IUFM de Bretagne
met en place la mastérisation

PAGES 12 À 14

VIE DE L'UNIVERSITÉ

Une année de manifestations
pour fêter les 50 ans

Au sommaire du n° 47

- **À la Une** 2-3
L'édito du directeur; Le décès de Frédéric Ranson
- **Actualités** 4 à 7
La question de l'autisme, l'organigramme de l'IUFM, Anne Josso, nouvelle CTFC, l'IUFM aide ses contractuels à passer les concours, Xavier Deronne part à la Région.
- **Recherche** 8-9
Enquête : les formateurs face à la mastérisation
- **IUFM voisin** 10-11
Comment l'IUFM de Bretagne gère-t-il la mise en place de la mastérisation ?
- **Vie de l'université** 12 à 14
50 ans : l'Université de Nantes organise un an de manifestations
- **Formation de formateurs** 15
Programme d'activités
- **École et handicap** 16-17
ÇATED : une application créée par Patrice Bourdon
- **Ressources** 18
12 DVD pour 12 grands témoins de l'éducation
- **International** 28
Une formation Erasmus pour les personnels Biatos : c'est possible
- **Vie des sites**
 - Nantes 19-21
 - Laval 22-23
 - Angers 24-25
 - Le Mans 26-27

Photo de couverture :
Jean-François Rossard, IUFM Pays de la
Loire-Université de Nantes

Formation des enseignants : réforme au milieu du gué?



© J.F. Rossard/IUFMPL

La mastérisation de la formation initiale des enseignants et des personnels d'éducation est à l'œuvre pour la deuxième année consécutive. L'idée souvent exprimée d'une « réforme au milieu du gué » renvoie, pudiquement, à un sentiment général d'insuffisances voire à des situations d'impasses qui caractérisent le nouveau processus de formation... ce que met en évidence le rapport de Jean-Michel Jolion⁽¹⁾ qui, par bien des aspects, est un réquisitoire et souligne que les « écueils » portés par cette réforme ne pourront pas être levés par de simples ajustements. Il y a bien à ce jour un constat partagé, autour de l'existence d'un faisceau de contraintes et de difficultés inextricables :

- la place et la nature des concours, inadaptées, qui, *in fine*, pilotent la formation;
- la difficulté, pour les étudiants, à assumer une diversité d'objectifs dans un calendrier contraint;
- la difficulté à asseoir une formation professionnelle;
- la difficulté à asseoir la place d'une recherche qui ne soit pas un simple passage obligé;
- la question des étudiants diplômés mais non reçus au concours ...

Au-delà des simples ajustements qui pourraient être apportés sur le court terme c'est bien l'ensemble du dispositif qui doit être repensé, y compris autour de nouveaux paradigmes :

- construire un dispositif de formation universitaire professionnelle des enseignants piloté par la formation et non par les concours;
- clarifier le rôle des acteurs : celui de l'université qui doit construire une offre de formation ambitieuse et viser des objectifs de qualité au

regard des métiers visés; celui de l'État employeur qui, par un cadrage national, doit garantir une unité dans le recrutement des personnels et proposer un référentiel national de formation, au regard des compétences attendues, en lien avec le projet éducatif dont souhaite se doter la Nation;

- proposer une diversité d'accès au métier par une diversité d'entrées en formation, de la licence au master, y compris en privilégiant des voies d'excellence;
- assurer l'existence de structures dédiées au sein des universités, capables d'assurer, de coordonner les missions de formation, y compris, si besoin, dans un cadre interuniversitaire notamment pour répondre aux enjeux de la territorialisation.

C'est dans ce contexte d'instabilité et de fortes mutations à prévoir que nous avons souhaité aborder les échanges qui s'esquissent entre les trois universités de notre académie autour d'une volonté affirmée de donner toute son importance à la formation des enseignants, dans le cadre d'un projet politique commun : un projet qui affirme la nécessité de proposer une offre et une carte des formations régionales et qui vise à capitaliser et à pérenniser l'expertise spécifique développée au sein de notre institut.

L'accord peut d'abord porter sur les éléments de principes : une formation universitaire, professionnelle; un dispositif central de formation; une formation qui s'appuie sur une alternance réelle; des conditions d'insertion professionnelles autour des métiers concernant l'éducation et la formation; la synergie des compétences entre les différentes composantes des universités; un continuum de professionnalisation qui va de la



→ **licence à la formation tout au long de la vie...**
L'accord suppose aussi la prise en compte des éléments de contexte: un rapprochement des trois universités de la région, la volonté d'un cadrage national de la formation des enseignants, l'articulation entre une nécessaire cohérence de la formation régionale et le fonctionnement des différents sites; la construction d'une carte régionale (interrégionale?) des formations. Ces principes et ces éléments de contexte conduisent à la nécessité d'une structure régionale interuniversitaire de formation des enseignants, responsable de la conception et du pilotage. Au demeurant, la problématique n'est pas que locale. La question des structures est par exemple interrogée au niveau du ministère et ne manquera pas de l'être dans le cadre des échéances politiques à venir. Le rapport Jolion évoqué au début de ce texte y consacre un nombre de lignes non négligeable. Chacun voit la nécessité d'un débat dont on ne peut plus faire l'économie.

LE 24 OCTOBRE 2011, MICHEL HEICHETTE

(1) « Mastérisation de la formation des enseignants : enjeux et bilan », Jean-Michel Jolion, président du Comité de suivi Master. Rapport fait à la demande de Madame Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et remis à Monsieur Laurent Wauquiez, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, en octobre 2011.

Concours

Résultats au CRPE (concours externe 2011)

Comme les années précédentes, preuve est faite que les étudiants qui sont inscrits à l'IUFM ont bien plus de chance de réussir le concours de professeurs des écoles que les autres. Le taux de couverture (nombre d'admis IUFM sur nombre total de reçus) atteint 80% et même 85% si on inclut 4 étudiants inscrits à l'IUFM de Rennes et 2 autres inscrits en M1.

À noter qu'après plusieurs années de baisse constante du nombre de postes mis au concours dans le premier degré, la session 2012 marque enfin une inversion de la courbe avec l'annonce par le ministère de l'Éducation nationale de l'ouverture de 186 postes sur l'académie de Nantes.

CRPE 2011	Présents	Admissibles	admissibles/présents	Admis	Chance de réussite	Taux de couverture
IUFM	410	190	46%	96	23%	80%
Autres	320	51	16%	18 (*)	6%	20%
Total	730	241	33%	120	16%	100%

(*) dont 4 étudiants de M2 inscrits à l'IUFM de Bretagne et 2 étudiants en M1 à l'IUFM et titulaires d'un M2 dans un autre domaine.

Disparition

Frédéric Ranson



Frédéric était le responsable de la bibliothèque de l'IUFM depuis le rentrée 2004. Atteint d'un cancer qui l'a rongé ces quatre dernières années, il est décédé le 14 juillet dernier. Frédéric avait 49 ans.

Après un DESS «Édition et métiers du livre» Frédéric a travaillé comme attaché commercial dans une maison d'édition, puis à la Bibliothèque nationale de France avant de réussir le concours de conservateur de bibliothèque.

À l'IUFM, sa première tâche sera de faire entrer les collections de périodiques de l'établissement dans le SUDOC (service universitaire de documentation). Progressivement, il va modifier la structure d'encadrement des centres de ressources documentaires, leur donnant un statut moins scolaire et plus universitaire, avec l'arrivée de plusieurs personnels de bibliothèque. Parallèlement, il va poursuivre la politique d'acquisition et de mise en valeur des fonds patrimoniaux provenant des anciennes Écoles normales et remontant aux années 30. Les manuels scolaires en particulier, matériau privilégié pour les utilisateurs de l'IUFM, feront ainsi l'objet d'une conservation partagée, chaque CRD étant dépositaire des manuels pour une ou plusieurs disciplines. Homme méticuleux, discret, son humanité se manifestait par le souci constant de veiller à l'évolution professionnelle de ses collègues des CRD.

Mais Frédéric était avant tout un homme passionné. Passionné des livres bien sûr (il racontait souvent qu'il avait encore en tête l'image «magique» de la bibliothèque dans l'atelier parisien de son grand-père), il se souvenait pourquoi il avait acheté tel ou tel titre, à quelle époque, à l'initiative de qui, chez quel libraire ou quel bouquiniste... Pour lui chacun de ses livres avait une histoire et il l'avait lu!

Passionné aussi par le débat d'idées, l'échange intellectuel. Et à l'IUFM, il se sentait entouré de collègues tout aussi curieux et désireux de débattre que lui. Cela lui faisait aimer son travail en équipe.

Ces deux dernières années, pressentant le caractère inéluctable de sa maladie, Frédéric avait entrepris un travail de mémoire, collectant l'ensemble des informations concernant sa famille. Principalement son grand-père, René Ranson, artiste reconnu des «années folles» pour ses talents de dessinateur de costumes, de décors et de rideaux de scène pour le théâtre, l'opéra et le music-hall.

À Caroline, sa femme, responsable de la BU de Droit, à Clara et Victor, leurs deux enfants de quatre et neuf ans, nous exprimons toute notre sympathie et leur assurons que nous n'oublierons pas le collègue ou l'ami. ■

Journée d'études

Le programme de cette journée est en ligne sur le site web de l'IUFM : <http://www.iufm.univ-nantes.fr>

Scolarisation et handicap : la question de l'AUTISME

Dans le cadre des «Mercredis de la diversité», l'IUFM propose une journée de conférences et de débats autour de la question de la scolarisation des élèves présentant des troubles autistiques. Cette journée nationale d'études est organisée en partenariat avec l'AFSSU (association française de promotion de la santé scolaire et universitaire), l'ANAE (approche neurologique des apprentissages de l'enfant) et le CRERA (centre de ressources autisme Pays de la Loire). Elle bénéficie du soutien de la MAIF.

Le thème traité est celui de la scolarisation des élèves présentant des troubles envahissants du développement et des troubles autistiques avec une approche plurielle : médicale, psychopédagogique, didactique et historique. Cette journée se déroule le 7 décembre à Nantes. Les intervenants feront le point sur l'état de la question en articulant approches théoriques et expériences de terrain.

PATRICE BOURDON

Recrutement

L'IUFM ACCUEILLE les nouveaux formateurs

Malgré les incertitudes qui planent sur la formation des maîtres, l'IUFM continue à recruter. Cette année, ils sont 15 nouveaux à temps plein et 7 à temps partagé qui ont pu participer à une journée d'accueil et de formation. L'occasion pour eux de mieux comprendre les transformations du dispositif de formation liées à la maîtrise et de connaître le fonctionnement de l'institut, les choix organisationnels et les conséquences de l'insertion de l'IUFM dans le tissu universitaire régional. Les nouveaux formateurs ont enfin pu réfléchir au type d'accompagnement qu'ils souhaiteraient pour leur prise de fonction au regard des tâches qu'ils auront à assumer. ■



© JFR/IUFMPL

Les nouveaux formateurs de l'IUFM ont fait connaissance avec l'institut lors d'une journée d'accueil et de formation le 30 août.

Formation continue

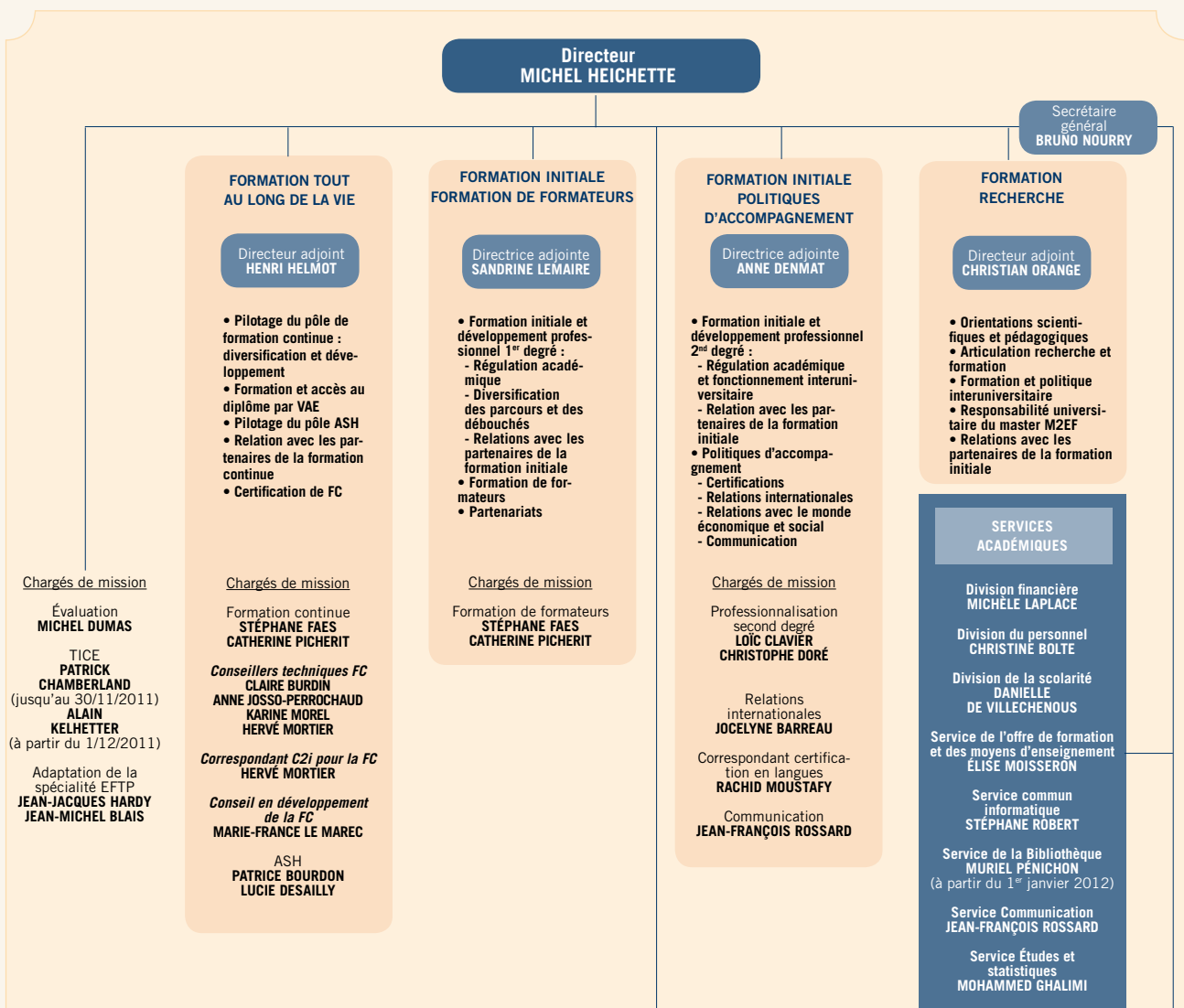
ANNE JOSSO-PERROCHAUD, nouvelle conseillère technique

Anne Josso-Perrochaud, professeur de technologie, a enseigné pendant quinze ans dans la région parisienne, puis à Nantes et à Saint-Nazaire. Ces dernières années, cette maman de trois enfants a, parallèlement à son activité enseignante, passé un master recherche en sciences de l'éducation et soutenu une thèse sur «l'empowerment des enseignants», autrement dit les nouvelles formes d'engagement des enseignants dans les établissements. Recrutée comme conseillère technique à la formation continue, elle assure l'organisation des actions de formation d'un certain nombre de disciplines et des préparations aux concours internes. Un travail qu'elle trouve intéressant car il lui permet d'appréhender un secteur de la formation sous un angle qu'on ne voit pas quand on est enseignant. ■



© JFR/IUFMPL

Le nouvel organigramme de l'IUFM



SITES DÉPARTEMENTAUX DE FORMATION DE L'IUFM DES PAYS DE LA LOIRE

Site de Nantes	Site d'Angers	Site du Mans	Site de Laval	Site de La Roche-sur-Yon
Responsable PHILIPPE BRIAUD	Responsable LOÏC PULIDO	Responsable PASCAL JURVILLIERS	Responsable JEAN-PIERRE PIEDNOIR (*)	Responsable MICHEL JAFFROT
Responsable administratif et financier CLAUDIE TRONCHE	Responsable administratif et financier FRÉDÉRIC JOLY	Responsable administratif et financier PHILIPPE LORIOT	Responsable administratif et financier CHRISTIAN MUNCH	Responsable administratif et financier PASCAL DEVOS
Responsable pédagogique 1 ^{er} degré BETTY TOUX	Responsable pédagogique 1 ^{er} degré DOMINIQUE RICHARD	Responsable pédagogique 1 ^{er} degré BERNARD PETIT	(*) remplacé par JEAN-MARIE BRASSÉ à compter du 1 ^{er} décembre 2011	

En chiffres...

333 étudiants ont accepté leur admission en M1 du master EPD.

186 postes sont offerts au concours de professeur des écoles en 2012. Contre 120 en 2011, mais 283 en 2010.

417 étudiants ont accepté leur admission en M2 du master EPD.

1859 étudiants se sont inscrits au concours PE, session 2012. Ils étaient 1458 en 2011 et 2361 en 2010.

BIATOS

L'IUFM soutient les personnels BIATOS NON TITULAIRES qui passent des concours

CHAQUE ANNÉE L'IUFM INFORME SES AGENTS NON TITULAIRES DES POSSIBILITÉS DE TITULARISATION PAR VOIE DE CONCOURS. LE NOMBRE DE PLACES EST SOUVENT TRÈS LIMITÉ, LA MOTIVATION DES CANDIDATS DOIT ÊTRE FORTE, MAIS L'IUFM LEUR GARANTIT UN SOUTIEN IMPORTANT. CETTE ANNÉE, TROIS CONTRACTUELS DE L'IUFM ONT ÉTÉ REÇUS.

Pendant l'année 2010/2011, l'IUFM a compté parmi ses personnels BIATOS une vingtaine de personnels non titulaires recrutés en contrat à durée déterminée. Ces recrutements répondent à des besoins temporaires, qu'il s'agisse du remplacement d'un personnel titulaire ou d'une vacance temporaire d'emploi, dans les domaines de la logistique, de l'informatique, de la gestion administrative et financière, ainsi que de la documentation.

La politique de l'université en direction des personnels non titulaires a pour but de reconnaître la contribution que ces agents apportent au bon fonctionnement des services: transformation des contrats « 10 mois » en contrats « 12 mois », élargissement du dispositif des transformations de certains CDD en CDI. De plus l'effectivité de leurs droits individuels et collectifs doit être garantie par la mise en place de la commission consultative des agents non titulaires (CCPANT), conformément à la loi du 5 juillet 2010 relative à la rénovation du dialogue social dans le fonction publique (scrutin du 20 octobre 2011).

L'IUFM apporte sa contribution en favorisant l'accès de ses personnels non titulaires à l'emploi titulaire par des demandes de recrutements dans les corps des ITRF par voie de concours internes et externes. C'est ainsi que quatre concours ont été ouverts à la session 2011 pour pourvoir deux emplois d'adjoints techniques en BAP G (logistique)

à Nantes et au Mans et deux emplois de techniciens à Nantes: l'un en BAP F (documentation) et l'autre en BAP G (logistique). Les résultats de ces concours sont à souligner puisque deux contractuelles de l'IUFM ont été nommées fonctionnaires stagiaires à cette rentrée (voir témoignage) et un troisième a été recruté à l'IUT de Nantes.

Cependant, les recrutements par la voie des concours sont très sélectifs et aucune garantie de réussite n'est offerte aux candidats déjà recrutés en qualité de contractuels. Souhaitons donc que la session 2012 des

concours ITRF soit plus favorable aux candidats malheureux de la session 2011, sans oublier de souhaiter réussite à tous les contractuels candidats aux concours des filières de l'AENES et des Bibliothèques.

Les personnels sont invités à consulter régulièrement le site internet de l'université pour s'informer des publications d'emploi. Le nombre et les modalités de recrutement ITRF autorisés par les instances de l'université pour la rentrée 2012 seront communiqués par courrier électronique dès que possible.

CHRISTINE BOLTE

TÉMOIGNAGE



© JF Rossard/IUFMPL

Contractuelle à l'IUFM (site de Nantes) sur un poste d'agent d'entretien depuis 2008, Lysiane Boisseron, 30 ans, a brillamment obtenu la première place au concours de recrutement d'adjoint technique ouvert à l'université de Nantes.

Lorsque j'ai appris qu'une collègue devait partir à la retraite, j'ai tout de suite vu l'opportunité qu'il y avait à saisir. Il fallait que je passe et réussisse le concours externe qui allait s'ouvrir. C'était le premier concours de ma vie ! Mes collègues m'ont encouragée, soutenue, conseillée. J'ai compris que je devais tout donner à l'écrit pour me « vendre » ensuite à l'oral. Car un concours, ce n'est pas un examen, il faut être le meilleur ! J'ai consulté toutes les Annales des dix dernières années, fait tous les exercices, j'ai utilisé les archives du CRD, je me suis informée du fonctionnement de l'université pour mieux savoir de quoi je parlais... Bref, je me suis vraiment investie dans le travail de préparation, y consacrant environ trois heures par jour, après ma journée à l'IUFM, pendant quatre mois... Lors de l'épreuve écrite, les épreuves portaient sur l'accueil, sur l'actualité, sur une mise en situation, sur des problèmes de logique et de mathématiques, mais beaucoup de questions tournaient autour de la sécurité et de l'assistance aux personnes.

Pour la préparation de l'épreuve orale, je dois vraiment remercier les collègues de l'IUFM qui nous ont coachés, mes autres collègues contractuels et moi, pour nous mettre en situation réelle d'entretien et nous apprendre à nous mettre en scène. Nous avons passé un oral blanc, avec un faux jury qui a joué le jeu en nous posant des questions déstabilisantes. Ces simulations d'oral ont été très précieuses et nous ont beaucoup aidés.

Si j'ai un conseil à donner, c'est qu'il faut vraiment s'investir, travailler les

Annales, faire des simulations d'oral. Celui qui ne se prépare pas n'aura jamais le concours !

Aujourd'hui, je suis très fière : j'ai été reçue première avec 19,75, j'ai donc pu obtenir le poste à l'IUFM, cette année je suis stagiaire et au bout d'un an, je serai ITRF 2nde classe principale.

Pour moi, l'histoire commence. Je ne veux pas m'arrêter là. J'ai envie de passer le DAEU par correspondance pour progresser et, plus tard, passer des concours de catégorie B. Mon prochain objectif, ce serait d'encadrer une équipe d'agents, m'occuper de gestion de stock.

Lysiane Boisseron

Départ

XAVIER DERONNE part à la Région



© J.F. Rossard/IUFMPL

Notre collègue Xavier Deronne, ingénieur chargé du patrimoine, a quitté l'IUFM au 1^{er} octobre 2011 pour rejoindre le service des constructions de la Région des Pays de la Loire où il aura la responsabilité des dossiers de construction des lycées. Nous lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles activités.

Cette démarche s'inscrit dans un souhait d'évolution professionnelle qui n'a pas empêché Xavier de rappeler, lors de son départ, le plaisir qu'il a eu à travailler à l'IUFM depuis son affectation en 2007.

Nous ne pouvons que nous féliciter qu'il ait mis ses compétences au service de notre institut pendant ces années où de nombreux travaux lourds de construction (Le Mans) et de rénovation de nos bâtiments (Nantes et Angers en particulier) ont été engagés.

Les dossiers de travaux de l'IUFM seront désormais pris en charge par la Division du patrimoine immobilier de l'Université de Nantes.

C'est toutefois avec regret que nous voyons cette compétence disparaître au sein de notre institut, car toutes ces dernières années la présence de Xavier à l'IUFM a été le gage d'une gestion

précise et pertinente de notre patrimoine, appuyée sur une connaissance fine de notre parc immobilier.

BRUNO NOURRY

Les formateurs de l'IUFM publient

TIZOU PEREZ

Au sommaire de ce numéro réalisé sous la direction d'André Balleux (Collectif de Recherche sur la Formation Professionnelle

de l'Université de Sherbrooke) et de Thérèse Perez-Roux (Centre de Recherche en Éducation de Nantes - IUFM/Université de Nantes) :

Frédéric Deschenaux & Chantal Roussel - L'expérience de métier : le catalyseur des conceptions de l'enseignement en formation professionnelle au Québec.

Claire Duchesne - Effectuer une transition professionnelle pour donner un sens à sa vie.

Thérèse Perez-Roux - Changer de métier pour devenir enseignant : transitions professionnelles et dynamiques identitaires.

André Balleux - L'entrée en enseignement professionnel au Québec : un long parcours de transition en tension entre le métier exercé et le métier enseigné.

Sophie Grossmann - Des enseignants qui res(is)tent : dynamiques identitaires et investissement du champ de l'enseignement professionnel au Québec.

Agnès Guillot & Soazig Lanoë - D'infirmière vers professeur des écoles : reconversion professionnelle et identité personnelle.

Xavière Lanéelle - Trois transitions, deux situa-

Recherches en éducation n°11

JUIN 2011

VERSION IMPRIMABLE 

TRANSITIONS PROFESSIONNELLES ET RECOMPOSITIONS IDENTITAIRES DANS LES METIERS DE L'ENSEIGNEMENT ET DE L'EDUCATION

sous la direction d'André BALLEUX et Thérèse PEREZ-ROUX

tions professionnelles, une vie : le cas des enseignants intermittents.

Serge Thomazet, Pascale Ponté & Corinne Mérini

L'enseignant spécialisé chargé de l'aide à l'école primaire : un métier en (re)construction.

Carole Baeza - Enjeux et perspectives en éducation thérapeutique du patient : des soignants formés en sciences de l'éducation.

Michèle Lemeunier-Lespagnol & Richard Wittorski Les apprentissages développés au cours de transitions professionnelles : le cas des responsables adjointes de crèches collectives.

Cédric Frégné - Par-delà l'adéquationnisme méthodologique : revisiter les médiations entre formation et emploi.

Florian Ouitre - Développement professionnel et paliers de professionnalité : le cas de la formation des professeurs stagiaires en Éducation physique et sportive.

Alain Le Bas - Peut-on modéliser les activités physiques en éducation physique et sportive en termes de problématisation? L'exemple de la course de haies.

Disponible sur www.recherches-en-education.net/

Des formateurs IUFM face à la réforme de la **MASTERISATION**

LA MISE EN ŒUVRE DE LA RÉFORME DE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS A OBLIGÉ LES FORMATEURS DE L'IUFM À REDÉFINIR LEUR TRAVAIL. LA RECHERCHE CONDUITE PAR TIZOU PEREZ AUPRÈS DES ENSEIGNANTS DE PLUSIEURS IUFM SE DONNE POUR BUT DE MIEUX COMPRENDRE LA MANIÈRE DONT LES FORMATEURS ONT VÉCU CETTE MUTATION DE LEUR ACTIVITÉ ET D'EN ANALYSER LES EFFETS. SANS ENTRER DANS LES DÉTAILS DE L'ENQUÊTE, TIZOU PEREZ PRÉCISE ICI LE CADRE DE SON TRAVAIL ET EXPOSE QUELQUES PREMIERS RÉSULTATS.

La mise en œuvre de la réforme de la formation des enseignants, initiée à la rentrée 2010, engage une redéfinition plus ou moins importante du travail des formateurs au sein des IUFM. Le recrutement des enseignants à un niveau master nécessite la prise en compte de logiques multiples et en partie concurrentes: l'obtention d'un master, la réussite à un concours de recrutement et la formation (pré)professionnelle au métier de l'enseignement ou de l'éducation.

Je me suis donc intéressée à la manière dont les formateurs traversent ces épreuves et tentent de s'en acquitter. L'étude cherche à analyser et à comprendre :

- la manière dont cette mise en

place de la réforme a été vécue par l'ensemble des formateurs;

- les formes de redéfinition du travail d'enseignement/de formation et les tensions qui s'y révèlent;

- ce qui se joue au plan identitaire pour ces formateurs aux prises avec des réformes dont ils saisissent de façon différenciée l'importance des enjeux, au regard des expériences passées et de leur projection dans l'avenir.

Au terme de l'année universitaire (mai-juin 2011), un questionnaire en ligne a été proposé à l'ensemble des IUFM du territoire national. 584 formateurs ont accepté d'y répondre, en prenant le temps de documenter les nombreuses questions ouvertes. Qu'ils en soient ici remerciés.

Les réponses rendent compte de la diversité des formateurs en IUFM (Tableau 1). Du point de vue de l'enseignement, les disciplines représentées sont réparties en deux catégories, selon que l'entrée est plus orientée vers les disciplines proprement scolaires ou vers les disciplines scientifiques d'appui (Tableau 2).

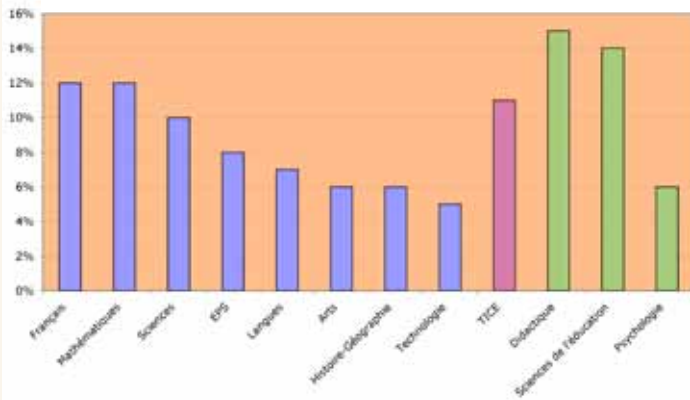
Évolutions

Excepté pour les 6% qui ont intégré l'IUFM à la rentrée 2010, les formateurs s'expriment sur les changements majeurs vécus durant cette année de mise en route de la réforme. Tout d'abord, ils soulignent la modification des « objectifs poursuivis en termes de formation des enseignants » (52%), de « l'évaluation et ses modalités » (48%) mais reviennent aussi sur « la forme des enseignements: répartition CM, TD, TP et les effectifs » (34%). Ils insistent par ailleurs sur la modification du « contenu des cours dispensés » (27%). D'autres transformations apparaissent en filigrane, que l'on retrouve développées dans les questions ouvertes. Elles semblent souligner un changement de culture: « les démarches réflexives à partir de l'expérience: analyse de pratiques ou de situation » (22%) s'avèrent plus délicates à mettre en œuvre auprès des étudiants; « les concours »

Tableau 1 - Caractéristiques générales

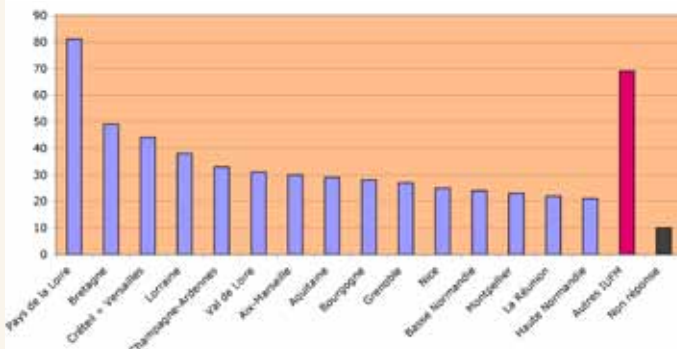
Sexe	Femmes : 55% Hommes : 45%
Statut	PRCE, PRAG : 54% Enseignants chercheurs : 25% Enseignants du primaire : 15% (dont 7% de PEMF) Autres (professeurs documentalistes, CPE, PLP...): 6%
Ancienneté	Travaillent en IUFM depuis plus de 10 ans : 44% Entre 5 et 10 ans : 30% De 2 à 4 ans : 20% Moins de 2 ans : 6%
Contexte	Travaillent : - dans un établissement de la ville où se trouve l'université d'intégration : 56% - dans un site éloigné (autre département) et sans université à proximité : 27% - dans une ville où existe une université qui n'est pas celle dans laquelle l'IUFM a été intégré : 14%

Tableau 2 – Répartition par disciplines



D'autres disciplines (documentation, disciplines spécifiques aux filières professionnelles) sont également citées. Aux disciplines « universitaires » majoritairement représentées (en vert sur le schéma) s'ajoutent la sociologie, la philosophie, l'histoire et les sciences de l'information et de la communication (respectivement autour de 2 à 3%). À noter le statut particulier des TICE qui représentent 11 % des réponses. (Nota : les enquêtés pouvaient cocher deux réponses.)

Tableau 3 – Répartition par IUFM



Les réponses sont très diversement réparties avec une représentation plus forte des IUFM du Grand-Ouest. Seuls sont mentionnés les IUFM dont le nombre de répondants est supérieur à 20, avec un regroupement pour ceux de Créteil (n=26) et Versailles (n=18). Tous les autres sont réunis dans une seule rubrique (autres IUFM).

→ (19%) se transforment sans que les formateurs n'en saisissent encore les contours. Enfin « les formes de régulation entre formateurs et/ou avec l'institution » (18%) deviennent moins fréquentes, ce qui renforce le sentiment d'isolement des acteurs confrontés à cette mutation du système de formation.

État des lieux d'une année difficile

Complémentaire, une question ouverte proposait de « donner trois mots clés résumant le

bilan de l'année ». 928 mots différents ont été répertoriés (voir les 10 termes les plus cités ci-contre). Un (re)classement à partir des mots associés met en évidence des aspects réellement problématiques dans la mise en place de la réforme. Le travail de l'année écoulée a été perçu comme difficile, générant de la fatigue et du stress, notamment en raison des urgences, elles-mêmes liées à la difficulté de mener ensemble les trois finalités attendues des master. Certains formateurs pointent les incohérences des

Le Top 10 des mots (maux?) clés

- 1- travail (60 citations)
- 2- fatigue (44)
- 3- stress (34)
- 4- évaluation (33)
- 5- formation (30)
- 6- surcharge (30)
- 7- étudiants (26)
- 8- gâchis (22)
- 9- recherche (22)
- 10- urgence (22)

maquettes, les exigences en termes d'évaluation et le véritable gâchis que représente pour eux cette réforme. Ils évoquent par ailleurs les stratégies des étudiants, organisées prioritairement autour de l'obtention du concours de recrutement. L'ensemble des résultats, encore en cours de traitement, souligne un brouillage identitaire et une crise de sens pour de nombreux formateurs en prise avec une réalité à laquelle ils sont contraints de s'adapter. Par ailleurs des signes de souffrance au travail émergent. Ils indiquent dans quelle mesure les remaniements de la sphère du travail semblent intimement liés aux parcours et au système de valeurs de chaque professionnel, mais aussi aux dynamiques locales et collectives dans lesquelles ce dernier inscrit son action au quotidien. Au-delà d'une meilleure compréhension des causes et des effets du malaise exprimé, l'étude met en relief l'expression de formes d'adaptation ou de désajustements lors de cette première année. Un prolongement de ce travail est envisagé à l'échelle de trois ans. Il devrait permettre :

- de rendre compte des évolutions dans le rapport au travail, du point de vue des formateurs ;
- de prendre en considération les inévitables ajustements institutionnels et organisationnels qui risquent d'accompagner cette réforme.

T. PEREZ-ROUX, MCF SCIENCES DE L'ÉDUCATION, IUFM UNIVERSITÉ DE NANTES, LABORATOIRE DU CREN EA2661

En BRETAGNE, la mastérisation de la formation des maîtres n'est pas une sinécure

COMMENT NOS VOISINS DE L'IUFM DE BRETAGNE VIVENT-ILS LA MASTÉRISE DE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS ET CPE ? LOÏS LEFEUVRE, DIRECTEUR DE L'INSTITUT, NOUS LIVRE SON ANALYSE, SES IMPRESSIONS SUR LES RAPPORTS AVEC LES UNIVERSITÉS, SUR L'ORGANISATION DES STAGES, SUR LA REPRÉPARATION DES CONCOURS POUR LES EX M2... OÙ L'ON VOIT QUE BEAUCOUP DE PRÉOCCUPATIONS SONT COMMUNES À NOS DEUX ÉTABLISSEMENTS.

L'IUFM de Bretagne est, comme l'IUFM des Pays de la Loire, intégré à une université de sa région. Là, l'Université de Bretagne occidentale (UBO) dont le siège est à Brest quand les services centraux de l'IUFM sont à Rennes ! Ses sites de formation se répartissent sur trois pôles

: le pôle Est avec les sites de Rennes et Saint-Brieuc, le pôle Ouest avec les sites de Brest et Quimper et le Pôle Sud avec le site de Vannes et le Centre universitaire de Lorient (1). Son master «Métiers de l'éducation et de la formation» comprend trois spé-

cialités : une spécialité «Professeur des écoles» cohabilitée entre les quatre universités de Bretagne (UBO, Rennes 1, Rennes 2 et Université de Bretagne Sud), une spécialité «Professeur des écoles bilingue (breton)» et une spécialité «conseiller principal d'éducation», ces deux dernières étant cohabilitées entre l'UBO (IUFM) et Rennes 2.

Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?

Pour compliquer un peu les choses, les universités bretonnes ont conçu un système d'inscription des étudiants encore plus remarquable que celui inventé dans la région des Pays de la Loire. Loïs Lefeuvre, directeur de l'IUFM de Bretagne, explique : «90% de la formation de ce master est assuré par l'IUFM. Le président de notre université a fait valoir qu'il fallait trouver un accord qui lui permette de diplômer des étudiants d'une façon significative par rapport à la force de frappe que nous représentons dans ce mas-

ter. Il a fallu trouver une règle (les inscriptions, c'est le nerf de la guerre, parce que c'est de l'argent !) et on s'est inspiré d'un master existant cohabilité entre des universités de Bretagne qu'on a calqué pour l'appliquer à notre master. Après bien des discussions entre les universités pour définir la hauteur du nombre d'étudiants qui revenait à chaque université, nous avons abouti à une répartition de deux-tiers du nombre d'inscrits à l'IUFM (UBO) et un tiers dans les trois autres universités. Les étudiants qui ne sont pas inscrits principalement à l'IUFM sont inscrits dans les autres universités mais tous ont une inscription secondaire à l'UBO.» Mais le génie des universitaires bretons ne s'arrêtent pas là ! «L'originalité du dispositif, précise Loïs Lefeuvre, c'est que se côtoient sur un même site, à Rennes par exemple, des étudiants qui ont des cartes d'étudiants UBO ou Rennes 1 ou Rennes 2. Vous imaginez l'inventivité dont il a fallu faire preuve pour régler tout cela sans que ce soit source de conflit !»

Mais toutes les universités sont satisfaites. Dans leurs vitrines, elles peuvent afficher qu'elles diplômement les formations d'enseignants...

En ce qui concerne les masters PLC, portés par les composantes des universités (Rennes 1, Rennes 2 et UBS), l'IUFM de Bretagne a une charge d'interventions de 6 500 heures qui devraient faire l'objet d'un reversement financier. «Nous y avons la responsabilité du bloc didactique et l'essentiel du bloc "connaissance et compréhension du contexte professionnel", précise Loïs Lefeuvre, ensuite ça varie suivant les porteurs de master.»

Absence de formation PLP

Conséquence de la mastérisation en Bretagne, les formations aux concours de l'enseignement technique et professionnel n'ont pas pu se mettre en place. «Traditionnellement, note le



©IUFM Bretagne

«J'ai été élu sur le principe d'un IUFM à cinq sites à dimension académique, en relation avec tout le réseau scolaire. La partition de l'IUFM conduirait à terme les universités qui le demanderaient à s'apercevoir que leur politique d'emplois, leurs difficultés financières les amèneront à ne plus conserver la petite entité que nous serions alors et à finalement sacrifier la formation des enseignants ! La partition est vraiment la plus mauvaise des solutions ! Ce serait un recul à avant la création des IUFM en 1991.» [Loïs Lefeuvre]



→ directeur de l'IUFM de Bretagne, *nous n'avions pas beaucoup de formations au CAPET ou CAPLP. Nous avons tenté de faire un master avec des parcours «maths-sciences» et «lettres-histoire», mais nos universités partenaires n'ont pas compris cette dimension spécifique et nous sommes très inquiets de l'impact de la mastérisation sur ces formations.*» Un souci que l'on retrouve à Nantes où, malgré une intense campagne de recrutement, la quasi totalité des parcours professionnels n'a pas pu ouvrir!

Une prépa concours PE

Comme dans les Pays de la Loire, l'IUFM de Bretagne a mis en place une préparation au concours de professeur des écoles uniquement destinée aux étudiants déjà titulaires d'un M2 MEF. L'objectif étant de permettre aux étudiants qui ont échoué au concours l'année dernière mais qui ont obtenu leur diplôme de M2 de repréparer le concours dans des conditions d'encadrement et de suivi efficaces à des coûts largement inférieurs à ceux que pourraient leur offrir des officines privées. «*Ces étudiants, précise Loïs Lefeuve, sont inscrits au titre de la formation continue de notre université (42 sur 3 sites). Le vrai problème était de ne pas faire concurrence aux M2, d'où une limitation de notre nombre d'inscrits, mais en même temps nous formons beaucoup d'étudiants qui obtiennent leur concours dans d'autres académies où l'accès est plus facile que dans l'académie de Rennes.*» Cette préparation repose sur un module de préparation à l'admissibilité et un autre de préparation aux épreuves orales, les étudiants prenant l'un, l'autre ou les deux. Ces modules articulent du temps en présentiel et de la formation ouverte et à distance.

Des stages pour tous les M2

Sujet de satisfaction pour le directeur de l'IUFM de Bretagne, «*les accords passés avec le rectorat prévoient que tous les étudiants de M2 auront un stage en responsabilité qu'ils soient admissibles ou non*»: pour les PE, 3 semaines (dont 2 rétribuées), le titulaire étant présent les deux premiers et deux derniers jours du stage; pour les PLC, le stage de six semaines se fait en binôme. Il inclut 2 semaines de pratique accompagnée dans les classes d'un tuteur et 4 semaines en responsabilité (2 pour chaque membre du binôme) dans ces mêmes classes. Les étudiants sont rétribués sur la base d'un mi-temps d'un mois. Quant aux stages d'observation et de pratique accompagnée des PE, tous les étudiants en bénéficient.

Un master clairement orienté «préparation au métier d'enseignant»

«*Notre master explique Loïs Lefeuve, repose sur une mention «éducation et formation» avec des spécialités qui préparent spécifiquement au métier et qui intègrent dans le M1 PE des dominantes recherche qui ont vocation à maintenir un certain élargissement.*

Les dominantes recherche permettent aux étudiants soit de conforter leur choix de PE pour entrer en M2, soit de prolonger leur parcours de licence à l'université sur des laboratoires de recherche y compris autres que ceux avec lesquels l'IUFM travaille ordinairement. On a ainsi des dominantes sur la médiation scientifique, en sociologie, etc. Le principe étant de s'appuyer sur des travaux de recherche en lien avec des labos.»

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-FRANÇOIS ROSSARD

Avantages et inconvénients de la mastérisation

Les deux principaux avantages que je vois à la mastérisation :

- Un diplôme universitaire qui reconnaît le métier de prof ;
- L'ouverture d'une possibilité de faire évoluer l'articulation entre la recherche et la formation. Ici, en Bretagne, nous sommes bien aidés par le dynamisme de notre laboratoire en éducation, apprentissage et didactique, le CREAD, qui a été noté A+ et qui a le vent en poupe.

Les deux principaux inconvénients que je relève :

- Une perte du côté des compétences professionnelles car le cadre du master n'est pas adapté à la forme d'alternance que nous voudrions développer

pour la formation professionnelle des étudiants ;

- La position institutionnelle d'un IUFM intégré dans une université au service de quatre universités. C'est un obstacle majeur.

Depuis deux ans nous essayons de maintenir des objectifs que nous estimons utiles pour la formation des enseignants, qui sont le fruit d'un long travail des UFM dans le domaine de la formation professionnelle. C'est peu dire que le nouveau contexte ne favorise pas la réalisation de ces objectifs-là. Sans changement en profondeur de la politique nationale sur la formation des enseignants, je crains que la formation professionnelle ne disparaisse.



Loïs Lefeuve, directeur de l'IUFM de Bretagne

© IUFM Bretagne

50 ans : l'UNIVERSITÉ DE NANTES, libère les ÉNERGIES

L'UNIVERSITÉ DE NANTES SOUFFLE CETTE ANNÉE SES CINQUANTE BOUGIES. POUR CÉLÉBRER CET ÉVÉNEMENT, ELLE PROPOSE À TOUS SES ÉTUDIANTS ET PERSONNELS DE «LIBÉRER LES ÉNERGIES» AU COURS DES NOMBREUX COLLOQUES, CONFÉRENCES, EXPOSITIONS, MANIFESTATIONS CULTURELLES, SPORTIVES OU FESTIVES QUI PONCTUERONT TOUTE CETTE ANNÉE UNIVERSITAIRE. JÉRÔME GASTINEAU EST LE GRAND ORDONNATEUR DE CE PROGRAMME QUI NOUS INVITE, «TOUT EN MESURANT LE CHEMIN PARCOURU, À PRIVILÉGIER LES PERSPECTIVES ET À REGARDER VERS L'AVENIR». ENTRETIEN.

L'université de Nantes fête ses 50 ans. Se considère-t-elle comme jeune ou comme vieille?

C'est une jeune université. Il y a eu en effet une université à Nantes du temps du Duché de Bretagne qui enseignait le droit, la médecine et la théologie. Celle-ci a cessé d'exister en tant que telle après la Révolution française, seules ont perduré l'école de médecine et quelques écoles. La création, ou la refondation, de l'université moderne telle que nous la connaissons aujourd'hui remonte au 1^{er} janvier 1962. Le choix de célébrer ces 50 ans est cohérent avec l'ambition que nous portons: la jeunesse de notre université est symbole de dynamisme, d'ouverture sur la région et sur le monde, de richesse de ses étudiants et de ses chercheurs. C'est aussi l'occasion de montrer tout le chemin parcouru en 50 ans. L'Université de Nantes est aujourd'hui une grande université française, par son nombre d'étudiants, par son emprise territoriale, par sa pluridisciplinarité, par ses laboratoires de recherche...

Parlons justement de votre ambition: s'agit-il seulement d'une opération de communication?

C'est une volonté politique portée par le président et le bureau de l'université qui ont souhaité profiter de cette occasion pour mettre en avant les réalisations de l'université en matière de formation, de recherche et d'insertion professionnelle. C'est avant tout faire connaître ce que nous faisons et savons faire. Savez-vous, par exemple, que l'université de Nantes est la première université de France pour son nombre d'étudiants Erasmus? Il y a donc un enjeu interne avec notre volonté de développer le sentiment de fierté et d'appartenance à l'université et un enjeu externe auprès de publics ciblés. Nous avons délibérément décidé de ne pas organiser un «grand» événement, mais de nous adresser à des publics bien spécifiques en programmant une série de manifestations. Par exemple, nous aurons en janvier la semaine uni-



Jérôme Gastineau, est directeur du Service de la vie étudiante et chargé du projet «50 ans de l'Université de Nantes»

versité / entreprise qui permettra de découvrir les nombreux liens que l'université entretient déjà avec les entreprises de la région et d'en susciter de nouveaux.

Avez-vous été soutenus par les responsables poli- ➔

L'Université de Nantes en chiffres

- 34200 étudiants en formation initiale dont 3360 étudiants étrangers
- 11500 stagiaires en formation continue (dont 6000 à l'université permanente)
- 3160 enseignants-chercheurs et enseignants
- 1600 personnels de bibliothèque, ingénieurs, administratifs, techniciens, ouvriers, personnels de service et de santé
- 1 personne sur 12 dans la métropole
- + de 100 nationalités présentes sur les campus
- + de 130 associations étudiantes
- environ 300000€ distribués aux associations pour l'aide à leurs projets (2^e en France pour le nombre de projets soutenus)
- 500000 m² de SHON (surface hors œuvre nette)

Le Cinquantenaire, c'est :

- un groupe de travail d'une vingtaine de personnes représentatives de la communauté universitaire qui s'est réuni pendant un an afin de réfléchir au programme.
- une cellule de pilotage composée:
 - du responsable du projet: Jérôme Gastineau
 - du directeur de la communication: Marc Péron
 - du directeur de cabinet: Serge Defois
 - de la responsable du secteur «événementiel» au service communication: Magali Chomarat

→ *tiques ou économiques locaux?*

Quand nous leur avons présenté notre projet début 2011, ils ont dit: «évidemment, on vous suit!». Ils veulent être associés à la fois sur le fond et sur la forme. Nous ne partons pas de rien, nous coopérons déjà avec les collectivités territoriales ou des partenaires économiques. Le but du jeu, c'est de devenir incontournables, qu'il y ait un réflexe «université», notamment en matière de recherche, chaque fois que les décideurs travaillent sur un projet.

Revenons sur les enjeux internes: quels sont les événements qui concernent plus spécifiquement les étudiants et les personnels?

Il y a eu la grande soirée de rentrée des étudiants qui a réuni près de 6000 d'entre eux pour des concerts sous chapiteau à l'hippodrome du Petit Port à Nantes et leur a permis de rencontrer de nombreuses associations étudiantes présentes dans le village associatif. Ce fut aussi l'occasion pour Yves Lecoq, président de l'université et pour Patrick Rimbart, premier adjoint de Jean-Marc Ayrault, député maire de Nantes, d'accueillir les étudiants et de délivrer un message institutionnel fort.

De même, le 14 octobre a lieu la grande soirée des personnels, avec le vernissage de l'exposition «50 ans d'histoire».

Et puis toute l'année sera émaillée de manifestations, déjà habituelles pour certaines, comme

«Les Journées scientifiques de l'Université de Nantes», nouvelles pour d'autres: je pense à un événement culturel particulier, avec l'investissement des campus par un collectif d'artistes qui vont travailler sur la question des territoires, je pense aussi aux «Défoulées de l'Université de Nantes», une manifestation plus sportive qui permettra de découvrir les différents parcours qui relient les campus de l'Université de Nantes.

Tous ces événements sont-ils centrés sur les campus nantais?

Non. Tous les événements ne se déroulent pas sur les campus Nantais.

À La Roche-sur-Yon, nous fêterons les 20 ans du Centre universitaire et une animation créative mêlant théâtre de rue et photographie permettra aux étudiants et personnels des 3 IUT de La Roche, Saint-Nazaire et Nantes de se mettre en scène pour la réalisation de fresques qui circuleront entre les 3 IUT.

L'Université contribue fortement au dynamisme de la métropole. Une personne sur huit y travaille! Avez-vous prévu un événement autour de la place de celle-ci dans la ville?

Oui, tout à fait! Un groupe d'étudiants de master 2 «Villes et territoires» qui réunit des géographes, des juristes et des architectes travaille ce premier semestre sur la question de l'emprise territoriale de l'université sur la ville de Nantes (la dorsale de l'Erdre, l'île de Nantes...). Cela fera l'objet d'une exposition. D'autre part, au deuxième semestre, ils se consacreront à l'étude du site de la Lombarderie et de l'UFR des sciences et techniques pour proposer un schéma d'aménagement urbain qui fera l'objet d'une exposition et d'une conférence. La campagne de communication autour du Cinquantenaire permet aussi de marquer la présence de l'université dans la ville. En utilisant les vitrines de nombreux bâtiments de l'université (plus de 100) pour apposer des vitrophanies (*autocollants destinés à être appliqués sur une vitre, une vitrine et à être vus de l'extérieur, [ndlr]*), nous avons surpris de très nombreuses personnes qui ont découvert que l'université était présente dans beaucoup d'endroits en ville!

Vous avez aussi prévu des expositions itinérantes ouvertes au «grand public»...

En effet. J'évoquerai l'exposition «50 ans d'histoire(s)» qui présentera les grandes étapes de l'université à partir de témoignages, de photos, d'articles de presse, de vidéo, de maquettes... Cette expo, coordonnée par un ancien vice-président étudiant de l'université, Ulrich Huygevelde, aura aussi une déclinaison web. Il y aura aussi l'exposition «Étudiant du XXI^e siècle» à partir d'affiches réalisées dans le cadre d'un concours international, l'expo «Des idées pour demain» constituée de présentation de jeunes docteurs et

→ de leurs travaux, etc.
Parallèlement à cette dernière exposition, l'université de Nantes organisera une « Cérémonie des docteurs » dont le parrain, Pascal Van Hentenrick, Professeur en informatique à la Brown University de Providence (USA), se verra remettre le titre prestigieux de Docteur Honoris Causa de l'Université de Nantes.

J'imagine qu'une telle opération a un coût. Comment l'Université finance-t-elle les manifestations de ce « Cinquantenaire » ?

En fait, l'Université avait prévu une campagne de communication institutionnelle sur les années 2011 et 2012. On a pris sur cette enveloppe 300 000 € qui sont venus s'ajouter aux 300 000 € de subventions et à l'équivalent d'environ 300 000 € d'activités des services qui entrent



Chaque ambiance le 15 septembre à l'occasion de la soirée de rentrée des étudiants

dans le cadre des manifestations du Cinquantenaire (« À l'asso », « Journées scientifiques »...).

Je voudrais également souligner la part importante prise par les associations, les enseignants, les personnels, les étudiants dans l'organisation de ces manifestations. Ils étaient ainsi plus de 100 bénévoles pour assurer le bon déroulement de la soirée de rentrée des étudiants !

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-FRANÇOIS ROSSARD



Programme des manifestations (extraits) (*)

À partir du 5 octobre 2011

Portraits de campus

Le public est incité à se mettre en scène, seuls ou à plusieurs et en toute liberté, face à l'objectif d'une cabine photographique. Les portraits réalisés sur bâches à La Roche-sur-Yon sont visibles à partir du 5 octobre 2011 sur le campus yonnais.

7 et 8 décembre 2011

Colloque « L'université, demain »

Réflexions sur l'autonomie, investissements d'avenir, concurrence entre universités, interaction avec les territoires, gouvernance et stratégie des établissements...

L'Université de Nantes initiera le débat sur ces nombreux enjeux en présence de grands témoins et d'invités qui seront amenés à participer à des ateliers de travail restitués en assemblée plénière.

13 décembre 2011

Cérémonie des docteurs

À l'occasion de la Cérémonie des docteurs de l'Université de Nantes, le parrain, Pascal Van Hentenrick, Professeur en informatique à la Brown University de Providence (USA), se verra remettre le prestigieux titre de Docteur Honoris Causa de l'Université de Nantes.

Du 23 janvier au 5 avril 2012

INTERIM #4 Libre circulation

Pendant quatre mois, huit artistes sont invités en résidence par l'Université de Nantes. De leur « base vie », ces artistes exploreront les campus et proposeront leur regard sur l'université.

Du 14 au 17 mars 2012

Semaine internationale

Cette semaine internationale sera l'occasion d'aborder des thématiques au cœur de l'université du 21^e siècle : transversalité des relations interna-

tionales, communautés d'objectifs entre universités et partenaires locaux, recherche de relations collaboratives dans un contexte de compétition mondiale...

28 avril 2012

Les Défilées de l'université

Dans un esprit convivial, différents parcours qui longent l'Erdre et relient les différents campus entre eux seront proposés aux amateurs de sport de l'Université de Nantes.

8 juin 2012

Les Journées scientifiques de l'université de Nantes

La thématique des conférences grand public, à l'occasion des 50 ans de l'Université de Nantes, portera sur la place des universités dans la société en tant que diffuseurs de savoirs.

Expositions et conférences

Université de Nantes : 50 ans d'histoire(s)

Cette exposition évoque les grandes étapes de l'histoire de l'université mais également les évolutions transversales de l'établissement par le prisme de multiples thématiques (recherche, relations internationales, organisation, vie étudiante, implantation dans le territoire...).

Étudiant du XXI^e

Exposition d'affiches sur la thématique de l'étudiant du futur dans le cadre d'un concours international lancé par l'Université de Nantes.

Le Savoir dans la ville

Parcours de découverte *via* une série de totems dans la ville.

La place de l'université dans la ville

Les étudiants du master Villes et Territoires présenteront un diagnostic et une analyse urbaine de chaque campus.

(*) Tout le programme est consultable sur le site : <http://www.50ans.univ-nantes.fr/>

Publications

ÉDUCATION ET THÉORIE MORALE

Dans cet ouvrage, Didier Moreau montre comment et pourquoi, dans l'éducation, l'éthique est une question centrale. Dans toute l'histoire de la philosophie, la question de l'éducation rencontre constamment l'interrogation éthique sous la forme du devoir, de la loi et de la liberté. Didier Moreau développe l'idée de théorie morale à travers une historicité des fondements théoriques de l'éducation : il y est notamment question de la légitimité de l'éducation chez Platon, de l'affirmation du devoir de se former chez Kant, de la redéfinition du sens éthique de l'acte éducatif chez Husserl. La présentation et l'affirmation des enjeux de l'éthique de l'éducation que nous livre l'auteur renforcent l'idée que l'éducation est source de force et de vitalité pour la philosophie.

Didier Moreau est agrégé de philosophie et docteur en philosophie et en sciences de l'éducation. Après avoir exercé de nombreuses années à l'IUFM, il est actuellement maître de conférences HDR à l'université de Nantes où il enseigne la philosophie de l'éducation.

Éducation et théorie morale, Didier Moreau, édition Vrin, « Philosophie de l'éducation ».



PUIS-JE LANCER UN NAIN QUI LE VEUT BIEN ?

Sous ce titre un brin provocateur, Guillaume Durand veut pousser son lecteur à une approche philosophique. Certes, le Conseil d'État a déjà répondu non à la question en 1995 : le lancer de nain, c'est-à-dire l'attraction ou la compétition qui consiste à projeter le plus loin possible une personne de petite taille, est jugé comme portant atteinte à la dignité de la personne humaine et troublant l'ordre public. Mais les principes d'une telle condamnation sont-ils bien assurés ? Le consentement des protagonistes n'annule-t-il pas toute faute ?

Guillaume Durand est docteur en philosophie. Il travaille actuellement comme ATER en philosophie à l'IUFM/Université de Nantes. Il est également chercheur associé au CAPHI et au CREN et membre de la Consultation d'éthique clinique au CHU de Nantes.

Puis-je lancer un nain qui le veut bien ? Guillaume Durand, Éditions M-Éditer, Podcast : 2,50 €.



ANDRÉ DE PERETTI, PÉDAGOGUE D'EXCEPTION

André de Peretti continue de transmettre avec humour et mots choisis un message d'optimisme contagieux, mais raisonnable, tant aux générations ayant suivi la sienne qu'aux jeunes d'aujourd'hui, à qui il propose de surfer avec ruse sur la complexité du monde. Sont rassemblés ici certains apports majeurs de son œuvre pédagogique, joints à des témoignages qui rendent hommage non seulement au pédagogue, mais à l'homme.

André de Peretti, pédagogue d'exception Martine Lani-Bayle (dir) Éditions L'Harmattan



Formation de formateurs

DIVERSIFIER LA FORMATION DANS LE CADRE DES MASTERS

L'offre de formation de l'IUFM évolue. Elle veut accompagner les évolutions et contribuer à l'ouverture de la formation et à la diversification des débouchés dans le cadre des masters préparant aux métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation.

Pour cette année 2011-2012, elle s'organise autour des axes désormais classiques du lien entre recherche et formation, de l'accompagnement des formateurs engagés dans les nouveaux dispositifs (masters, VAE, alternance, formation continue...) et du développement des métiers de l'enseignement et de l'éducation. L'accent est mis sur les enjeux de développement, en promouvant des formes d'accompagnement qui devraient permettre aux formateurs de répondre aux attentes du public étudiant (ouverture et diversification) et à celle des publics de professionnels de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (en matière de formation continue et de reconnaissance diplômante). La mission Formation de formateurs s'efforce, en un moment critique et décisif pour la formation universitaire des professionnels de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, de permettre aux acteurs de l'IUFM de construire et de transformer les dispositifs existants. Ils importe qu'ils puissent répondre aux exigences d'ouverture et de diversification qu'impose un contexte fortement évolutif.

Les propositions sont disponibles en ligne à l'adresse www.iufm.univ-nantes.fr rubrique « Formation de formateurs ». Elles seront complétées tout au long de l'année afin de répondre aux exigences d'une construction collective mais progressivement ajustée.

STÉPHANE FAES



ÇATED, une application numérique dédiée aux personnes souffrant de troubles AUTISTIQUES

APRÈS RECHERCHES, IL S'EST AVÉRÉ QUE N'EXISTAIT PAS EN FRANCE D'APPLICATION INFORMATIQUE CAPABLE DE REMPLACER LES SUPPORTS PAPIER HABITUELLEMENT UTILISÉS PAR LES PERSONNES PRÉSENTANT UN TROUBLE DU SPECTRE AUTISTIQUE. À L'ISSUE D'UN TRAVAIL ACTIF DE COLLABORATION DURANT SIX MOIS ENTRE L'IUFM, LE CENTRE DE RESSOURCES AUTISME DES PAYS DE LA LOIRE (CRERA), UN ÉTUDIANT DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE ET L'ÉQUIPE DE LA SOCIÉTÉ Sii À NANTES, UNE PREMIÈRE VERSION DE L'APPLICATION DÉVELOPPÉE POUR IPHONE ET IPAD VIENT DE VOIR LE JOUR.

Les méthodes de communication et de gestion du temps pour certaines personnes autistes ou souffrant de troubles envahissants du développement (TED) existent depuis de nombreuses années. Elles s'appuient pour la plupart sur un ensemble d'outils: synthétiseur vocal, cartes, pictogrammes, photos...

Ce matériel, sous version papier ou carton, s'avère assez coûteux, difficile à transporter et surtout peu interactif avec les besoins particuliers de la personne selon son milieu de vie et ses activités. L'application pour tablettes numériques utilisant les nouveaux supports (tablettes tactiles, smartphones)

permet une approche différente avec plus d'interactions avec la personne et surtout une mobilité plus importante.

ÇATED permet un affichage simplifié de la journée sous forme d'emplois du temps visuel. La compréhension est facile grâce à l'utilisation de pictogrammes, de photos et de sons. La notion du temps devient abordable avec l'utilisation du Timer Visuel.

L'application est facilement paramétrable par les parents ou les professionnels *via* un menu administrateur. Emplois du temps et Tâches peuvent être créés/édités/supprimés très simplement. ÇATED peut être configuré pour correspondre au mieux à l'utilisateur: orientation de l'affichage, images, son... Le point de départ a été l'intégration des nouvelles technologies comme vecteur de communication pour les personnes présentant un trouble du spectre autistique. Les supports de type tablettes tactiles permettent une meilleure inter-action avec l'individu et peuvent embarquer une multitude d'outils sans altérer le facteur mobilité. Il y a pour le moment peu d'applications et celles-ci sont vendues à un prix élevé. L'objectif a été de développer en partenariat avec une entreprise d'ingénierie et de conseils en informatique de Nantes (Sii), une application gra-



À l'origine du projet de Patrice Bourdon, l'idée de concevoir une application sur tablette tactile ou téléphone portable pour remplacer les supports papiers habituellement utilisés par certains enfants ou adolescents présentant un trouble du spectre autistique.

→ tuite qui répond au mieux aux problèmes de gestion du temps et de communication rencontrés par les personnes autistes et leurs familles. ÇATED s'adresse aussi aux professionnels (enseignants, orthophonistes, éducateurs).

À l'issue d'un travail de collaboration durant six mois entre Patrice Bourdon, enseignant chercheur à l'IUFM, Gilles Portrait et Anne Remay du Centre de ressources autisme des Pays de la Loire (CRERA), Jean Baptiste Dugas, étudiant de l'école polytechnique, Guy Bonvalet et Olivier Moreau de la société Sii à Nantes, une première version de l'application développée pour iPhone et iPad vient de voir le jour. Après des retours positifs, l'application est validée par Apple en août et actuellement distribuée et accessible gratuitement sur l'Apple Store. Une fois l'application finalisée, il s'agit maintenant de mettre en œuvre le travail au sein de classes spécialisées (CLIS), auprès des professionnels de l'éducation et de la rééducation (orthophonistes, éducateurs...), des familles aussi. La phase suivante consistera à s'engager dans l'évaluation avec une équipe de chercheurs du CREN à l'université de Nantes, pour évaluer la pertinence de l'application d'un point de vue communicationnel et développemental pour les personnes autistes et leur entourage. Enfin, il s'agira de développer d'autres fonctionnalités, un travail qui se mènera en lien avec des étudiants de Polytech Nantes. L'équipe de chercheurs en éducation et des étudiants (master ASH, doctorant) vont suivre les évolutions, l'utilisation et mesurer l'intérêt d'une telle application numérique pour faciliter la communication des personnes présentant des troubles du spectre autistique et l'organisation du temps et de leurs activités.

À court terme le projet est de développer la même application sous Android (qui est un système d'exploitation libre pour smartphone, tablette tactile autre qu'Apple), ce qui permettra une meilleure diffusion vers un public plus large. Nous envisageons également d'étudier la possibilité de créer des didacticiels spécifiques pour ces élèves en lien avec les enseignants spécialisés. Nous avons déposé un dossier dans ce sens auprès de la « Fondation de projets » à l'Université de Nantes pour financer l'ensemble de la recherche et du développement.

C'est un projet qui me semble novateur et intéressant dans ce sens où il a fallu associer des partenaires nouveaux pour l'IUFM (une entreprise, un étudiant hors champ de l'éducation, des diffuseurs privés tel Apple, un centre de ressources spécialisés dans l'autisme...).

Si cette démarche me fait sortir de mes champs habituels de recherche et d'enseignement, elle n'est pas pour autant éloignée des intérêts de la mission ASH pour ces publics à besoins particuliers.

**PATRICE BOURDON, MAÎTRE DE CONFÉRENCES DE SCIENCES DE L'ÉDUCATION /
CHARGÉ DE MISSION ASH**

Pour télécharger l'application :

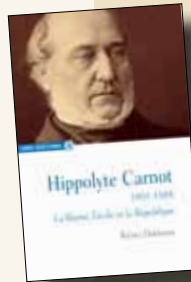
<http://itunes.apple.com/fr/app/id451994905?mt=8>

TÉLÉGRAMMES

EN 2012, LE BUDGET DE L'ÉDUCATION NATIONALE alloué à la mission enseignement scolaire augmente de 0,9 %. C'est moins qu'en 2011 (+1,6 %) et surtout moins que l'inflation (1,7 %). Cette année encore, le ministère de Luc Chatel est le plus ponctionné par les coupes franches réalisées dans les dépenses publiques. Avec le principe du « non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux partant à la retraite », ce sont 14000 postes qui seront supprimés (soit près de la moitié des suppressions de postes de l'Etat) à la rentrée 2012, contre 16000 en 2011. Au total, l'Éducation nationale aura perdu 80 000 postes en 5 ans. ■ CONCOURS PE: 45,13 % des 41 510 inscrits au concours 2012 de recrutement de professeurs des écoles se sont effectivement présentés aux épreuves écrites d'admissibilité le 27 septembre, indique le ministère de l'Éducation nationale, soit 18 734 candidats qui ont passé ces épreuves contre 18 136 (43,13 % des inscrits) pour la session 2011. Au total, 5000 postes de professeurs des écoles sont ouverts, contre 3 157 en 2011. En 2007, le CRPE comptait 99 401 inscrits pour 53 121 présents aux épreuves d'admissibilité. ■

Publication

HIPPOLYTE CARNOT, 1801-1888 - LA LIBERTÉ, L'ÉCOLE ET LA RÉPUBLIQUE



Hippolyte Carnot n'a ni la gloire de son père, « l'organisateur de la victoire » de l'An II, ni le renom de son frère, l'inventeur de la thermodynamique, ni le destin tragique de son fils, président de la République assassiné en 1894. Il reste méconnu alors que sa vie couvre presque tout un siècle (1801-1888) et que son œuvre et son influence sont considérables. À travers révolutions, coups d'État, monarchies, empires ou républiques, guerres et procès, ce ministre de l'Instruction publique de 1848, ami de Victor Hugo et de Jules Ferry, est en effet un bâtisseur et un inspirateur.

Il participe à tous les combats pour les libertés publiques et privées, jette les bases de la formation des professeurs et de l'école gratuite et obligatoire, y compris maternelle, crée l'ancêtre de l'ENA et défend les causes les plus avancées (scolarisation des filles, suffrage universel, lutte contre l'esclavage et abolition de la peine de mort).

Philosophe et journaliste, mémorialiste et ministre, franc-maçon et croyant, exilé politique et député, sénateur et membre de l'Académie, il incarne le XIX^e siècle.

La redécouverte d'une grande figure de notre panthéon républicain.

Rémi Dalisson est Professeur des universités à l'IUFM de Rouen. ■ *Hippolyte Carnot, 1801-1888, La liberté, l'école et la République*, Rémi Dalisson - CNRS Éditions, 29€, 2011.

Les grands témoins de l'éducation en douze DVD

Parmi les ressources proposées dans les CRD de l'IUFM, les DVD ont une place à part : ils permettent de compléter une approche purement textuelle et d'aborder une problématique à travers le témoignage ou l'explication d'un spécialiste en action.

Dans cette optique, la série « Les grands témoins de l'éducation », distribuée par le Cerimes (Centre de ressources et d'information sur les multimédias pour l'enseignement supérieur) et conçue par Philippe Meirieu, professeur des universités en sciences de l'éducation, se révèle un formidable outil pour le public des CRD. Composée de douze DVD, qui peuvent être acquis de façon indépendante, cette série propose des entretiens avec différentes personnalités importantes dans l'histoire de l'éducation en France. Les thématiques retenues sont multiples : démocratisation, collège unique, éducation familiale, lecture et écriture, illettrisme ou encore éducation scientifique, sans oublier la pédagogie en classe.

Lors de ces échanges, les protagonistes présentent leur démarche scientifique, les bases théoriques et historiques de la problématique, éventuellement le contexte professionnel, et enfin leurs perceptions des enjeux éducatifs – à la fois passés et futurs. Le caractère animé de ce type de support est réellement une valeur ajoutée, car il permet de mettre en lumière certains aspects et complète utilement la lecture des textes de références.

Chaque DVD, d'une durée de 70 mn environ, com-

prend l'entretien avec Philippe Meirieu et, en bonus, des échanges entre la personnalité concernée et des enseignants stagiaires.

ÉLISE CHLEQ

Titres de la collection

- **L'école française et la démocratisation**, avec Antoine Prost
- **L'école à l'épreuve du collège unique**, avec Claude Lelièvre
- **L'égalité des chances, idéologie ou réalité ?**, avec François Dubet
- **La formation tout au long de la vie**, avec Bertrand Schwartz
- **L'éducation familiale**, avec Jean-Pierre Pourtois
- **Éducation et culture**, avec Denis Kambouchner
- **Lire et écrire à l'école**, avec Anne-Marie Chartier
- **Rapport au savoir et inégalités scolaires**, avec Jean-Yves Rochex
- **La pédagogie, la personne et les groupes**, avec André de Peretti
- **Illettrisme et analphabétisation**, avec Marie-Thérèse Geffroy
- **L'éducation scientifique**, avec Pierre Léna
- **Faire la classe aujourd'hui**, avec Philippe Meirieu

Les formateurs de l'IUFM publient

SYLVAIN DOUSSOT

Didactique de l'histoire : Outils et pratiques de l'enquête historienne en classe

Comme l'indique le sous-titre, la recherche qui est à l'origine de ce livre veut mettre en relation l'enquête que pratiquent les historiens avec le travail que l'on peut proposer aux élèves en classe d'histoire (à l'école élémentaire comme dans le secondaire).

Il ne s'agit pas d'en faire de futurs historiens, mais de prendre en compte en classe les pratiques qui rendent possible la compréhension des actions et des contextes des hommes du passé. Les pratiques qui sont étudiées ici sont abordées par le biais des outils langagiers accessibles aux élèves et fondamentaux dans la structuration d'une pensée historique : listes et tableaux notamment qui sous-tendent des opérations de classement, de comparaison et de catégorisation. Outre les effets individuels qu'ils peuvent induire, la recherche met en évidence le rôle de médiateurs qu'ils peuvent jouer dans la structuration de la classe en communauté historienne scolaire.

Sylvain Doussot est maître de conférences en didactique de l'histoire et de la géographie à l'IUFM des Pays de la Loire et au sein du CREN.



Didactique de l'histoire, Outils et pratiques de l'enquête historienne, Sylvain Doussot, Presses universitaires de Rennes, 18€.

Journée des éditeurs : 16 NOVEMBRE à Launay-Violette



Après deux années d'interruption, l'IUFM invite étudiants et formateurs à rencontrer des éditeurs de manuels scolaires et de littérature pour la jeunesse.

Le mercredi 16 novembre 2011 de 10 heures à 15 heures sans interruption, les maisons Hachette, Didier, Foucher, Belin, Nathan, Retz, Hatier ainsi que l'École des Loisirs, Astibouille et MeMo présenteront leurs dernières nouveautés éditoriales. ■

Assurer l'accueil sur Recteur-Schmitt : un travail PASSIONNANT et polyvalent

Depuis la rentrée de septembre, un nouveau visage vous accueille à l'entrée du bâtiment IUFM Recteur Schmitt. Nadine Stéphan travaille désormais à la loge, en remplacement de Jacqueline Le Moal, qui a pris sa retraite.

Nadine n'est cependant pas tout à fait inconnue du personnel de l'IUFM, puisqu'elle y travaillait déjà, depuis trois ans. Les étudiants et les professeurs l'ont certainement croisée dans le bâtiment F, où elle faisait l'entretien des locaux, et assurait déjà des remplacements à la loge.

Mais l'an dernier, la direction de l'IUFM se devait d'anticiper sur le départ de Jacqueline et elle a donc procédé à un recrutement.

Nadine a passé un entretien, devant un jury, composé des différents responsables de site et de Claudie Tronche, gestionnaire du site de Nantes.

Nadine a également suivi un stage de formation de deux jours. Ce stage très intéressant proposait des mises en situation, pour se perfectionner: comment recevoir les gens, comment les renseigner au téléphone; en effet, certains interlocuteurs posent parfois des questions plus vagues que d'autres. Nadine affirme clairement que

cette nouvelle fonction lui plaît: en tant qu'agent d'entretien, elle appréciait déjà le contact quotidien avec les étudiants et le personnel de l'IUFM; mais à la loge, ces contacts se multiplient: le standard téléphonique est ce qui occupe le plus; on note d'ailleurs que Nadine gère à la fois les appels entrants et les appels sortants, et que ces appels peuvent à la fois concerner les services centraux ou le site de Nantes.

Le service de Nadine commence en fin de matinée, et fait donc suite à la gestion de la loge par Marilyne

Le Goyet. Ces deux collègues travaillent donc en complémentarité: Marilyne trie le courrier du matin qu'Irène Salmon distribuera ensuite.

Lorsque l'on demande à Nadine ce qui lui plaît le plus, elle répond que c'est un tout et qu'elle apprécie de commencer à reconnaître les différents enseignants et personnels qui passent pour un petit

salut amical ou pour un renseignement.

Passent également les lycéens du lycée Arago qui se rendent à l'infirmerie, juste à côté de la loge.

C'est en effet l'une des caractéristiques de cet établissement: l'espace et les bâtiments se partagent entre l'IUFM et le lycée professionnel, et Nadine comme Marilyne assurent l'accueil, le standard et le service du courrier pour les deux établissements.

Sur le plan technique, Jacqueline Le Moal, avant de partir, a su donner des conseils pour le fonctionnement des différentes machines; la loge est effectivement bien équipée: standard téléphonique, ordinateur et LA machine à lettres, qui permet le pesage, la gestion des colis et des recommandés.

En fin de journée, un dernier outil technologique est sollicité: l'alarme des bâtiments, que Nadine déverrouille tous les soirs, après avoir vérifié la fermeture des locaux. C'est Marilyne, le lendemain matin, qui désactive le système.

Ainsi, Nadine et sa collègue Marilyne sont les gardiennes du lieu, et l'interface indispensable à tout visiteur ou usager du site Schmitt.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARTINE DORDAIN



Le travail d'accueil que Nadine Stéphan assure avec Marilyne Le Goyet concerne l'IUFM et le lycée Arago.

Personnels

Le CRD accueille de nouveaux collègues

« Arrivée le 1^{er} septembre 2011 à l'IUFM de Nantes, je viens d'un milieu professionnel très différent, voire un peu exotique, puisque j'ai travaillé auparavant dans une bibliothèque patrimoniale du Ministère de la Défense au château de Vincennes. Mon activité principale consistait à cataloguer des livres anciens (allant du 16^e au 19^e siècle) pour un public relativement restreint de chercheurs et de militaires. Il y a donc beaucoup de nouveautés pour moi : découverte du public étudiant et enseignant, initiation à la documentation spécialisée dans le domaine de l'éducation et à la littérature jeunesse, nouvelles pratiques de catalogage, etc. Ces changements sont très stimulants et j'apprécie tout particulièrement la proximité avec nos lecteurs tout autant que le cadre qu'offre le site

de Launay-Violette. Ces premières semaines m'ont permis de me familiariser avec mes nouvelles attributions : accueil des lecteurs, renseignement et catalogage principalement. Mon retour de congé maternité courant janvier sera l'occasion, pour moi, d'étoffer mes activités avec, notamment, la prise en charge des acquisitions d'ouvrages dans le domaine des sciences. Ma nouvelle affectation me permet donc à la fois de faire un voyage dans le temps et de me rapprocher de thématiques qui me tiennent à cœur (l'éducation, la transmission, la place de l'école). »



Caroline Baudry



Jean-Philippe Lousteau

renseignement des usagers.

Ma carrière dans les bibliothèques a débuté en 2000. Arrivé à l'université de Nantes en 2003, j'ai tout d'abord travaillé pendant deux ans à la

« Depuis le 15 septembre j'ai rejoint l'équipe du centre de ressources et de documentation (CRD) de l'IUFM de Nantes. Je m'occupe de la gestion du fonds des manuels scolaires et je participe à l'accueil et au ren-

seignement des usagers. Ma carrière dans les bibliothèques a débuté en 2000. Arrivé à l'université de Nantes en 2003, j'ai tout d'abord travaillé pendant deux ans à la bibliothèque de l'UFR de psychologie, en remplacement de la responsable. J'ai ensuite obtenu un poste au service commun de la documentation (SCD), à mi-temps entre la BU de droit, d'économie et de gestion et la BU de lettres, langues et sciences humaines. J'étais notamment chargé du traitement et du suivi des collections de psychologie et de sciences de l'éducation, de la gestion des ressources électroniques de droit, d'économie et de gestion et je prenais part à la formation des usagers à l'utilisation des bases de données spécialisées et à la recherche documentaire.

Je suis très heureux d'être désormais à l'IUFM de Nantes, de participer à la mise à disposition de collections relevant d'un secteur disciplinaire qui m'intéresse, au sein d'une structure qui, par sa taille, favorise un contact privilégié avec les étudiants et les enseignants formateurs. »

AUTRES ARRIVÉES

Outre Caroline Baudry et Jean-Philippe Lousteau (voir ci-dessus), signalons l'arrivée de :

Martine Robert et Marie-Laure Briaud au secrétariat de Launay Violette, Irène Silidjian à celui de Recteur Schmitt,

et de plusieurs enseignants : Nathalie Boffy (maths), Eric Brotons (EPS), Claire Burdin (PSE), Guillaume Durand (philosophie), Hélène Gasnier et Anna Schalak (SVT), Beate Hogrebe (allemand), Catherine Legal, Stéphanie Nosjean et Christian Tallio (PREC), Hervé Mortier (Tice), Patrick Piette (éco-gestion), Isabelle Rest et Christophe Sims (PSE).

Bienvenue à tous !



Le public est venu nombreux saluer les collègues Anne-Raymonde de Beaudrap, Jacqueline Le Moal, Jean-Luc Allain, Christine Bouriaud, Catherine Ségura, Jacques Labarre, et Fabrice Dholland à l'occasion de leur départ à la retraite ou pour un autre poste.

Brèves

LE NOUVEAU C2I2E est arrivé ! Le référentiel des compétences Tice, que chaque étudiant de master d'enseignement doit avoir en poche en fin de M 2, a été aménagé ; il devient plus généraliste, avec toujours néanmoins des compétences liées au métier et à l'évaluation des élèves. ■

PLUS DE SÉCURITÉ À LAUNAY : vous avez peut-être aperçu des câbles, entendu la perceuse, remarqué des gyrophares dans les toilettes... Le système de détection d'incendie vient d'être remis aux normes. ■

UNE FORMATION MOODLE a été proposée aux enseignants en octobre et novembre ; Alain Couriaut a permis à quelques collègues de découvrir la plateforme de travail Moodle ; interface coopérative, pour garder le contact, travailler ensemble à distance, ou transmettre rapidement une information ! ■



LE CALENDRIER des différents masters était calé depuis juin dernier, alternant les périodes de concours, de stage en établissement, de participation à des journées thématiques ; on remarquera des rendez-vous propres à certains cursus : le master 1^{er} degré, par exemple, propose plusieurs rencontres : temps d'information du SUIO, présentation du CASNAV pour l'accueil en classe des élèves allophones, colloques éducation à la santé et littérature de jeunesse... ■

Publications

Recherches et expertises pour l'enseignement scientifique

Joël Lebeaume, Abdelkrim Hasni, Isabelle Harlé
Collection : Perspectives en éducation et formation - Éditeur : De Boeck

Quels savoirs et compétences sont indispensables et sont légitimes pour la rénovation des enseignements et la refondation des curriculums ? Comment ces enseignements ont-ils à tenir compte des préoccupations nouvelles et « vives » (éducation scientifique et citoyenne, éthique, formation des scientifiques...) ? Quelles sont les régulations éventuelles des propositions qui s'inscrivent fatalement dans des rapports de force et quels sont les acteurs concernés par ces rapports ? Ces régulations se déroulent-elles de la même manière selon les époques, les disciplines et les pays ? Quels sont les apports spécifiques des chercheurs en didactique des mathématiques, en didactique des sciences expérimentales, en didactique de la technologie, en didactique des technologies ou des progiciels... ? Quels sont les impacts de ces changements curriculaires sur les didactiques comme champs de formation et comme champs de recherche ? Telles sont les questions fondamentales qui traversent l'ensemble des chapitres de cet ouvrage et qui ouvrent le débat concernant la place, les missions, les apports potentiels des didacticiens et plus largement de la recherche en éducation, aux évolutions curriculaires contemporaines. ■



La règle d'or du cache-cache

Christophe Honoré, Gwen Le Gac

Actes Sud Junior - Prix Baobab du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil 2010.



En jouant à cache-cache avec ses cousins, Katell se met à « voir des choses ». Perdue dans sa contemplation du monde alentour, elle en oublie de jouer. Quand, émerveillée par ce qu'elle découvre, elle partage son secret avec son père, celui-ci croit qu'elle est devenue « zinzin ».

La réaction de sa mère ne fait qu'ajouter à la confusion. Peur et chagrin s'ensuivent. Pourtant, peu à peu, au sein même de sa solitude, alors qu'elle se fait oublier du monde (de ses cousins), Katell acquiert la certitude de sa propre richesse. La contemplation de la beauté du monde extérieur, aux mille couleurs vives, lui révèle sa propre beauté intérieure. Naît alors la prise de conscience que « l'important dans le cache-cache, ce n'est pas de rester caché tout le temps, ni d'inviter les autres à partager votre cachette, c'est de décider du moment où on permet aux autres de nous trouver ». Avec finesse et subtilité, les auteurs invitent le lecteur à ne pas se laisser réduire à des qualificatifs réducteurs émanant de l'extérieur mais bel et bien à cheminer vers son JE et oser la liberté d'être soi... Du Jeu au JE, *La règle d'or du cache-cache* est un vrai bijou ! À lire à tout âge ! **MARIE PIFFETEAU**

Martine Dordain et Marie Piffeteau sont les correspondantes du *Journal de l'IUFM* sur le site de Nantes. N'hésitez pas à les contacter pour leur faire part de vos informations ou suggestions. - Tél. : 02 40 16 30 48

Que sont devenus les ÉTUDIANTS de M2 de l'an dernier ?

ÉLISABETH ET ÉMILIE ÉTAIENT EN MASTER 2 EN 2010/2011. ELLES ONT OBTENU LEUR DIPLÔME. L'UNE A ÉCHOUÉ AU CONCOURS, L'AUTRE EST SUR LISTE COMPLÉMENTAIRE.

« Bien sûr, je vais retenter le concours !!! Le métier de professeur des écoles c'est pour moi une véritable vocation. Je le tenterai jusqu'à ce que je l'obtienne. Même si je trouve que les connaissances demandées sont de plus en plus pointues et importantes du point de vue quantitatif et que ce concours semble totalement en décalage avec la réalité du métier et de ses besoins.

J'ai assisté à une réunion organisée par l'inspection académique pour recruter des enseignants. Nous avons tous annoncé nos formations et diplômes. Le master est trop spécialisé et sert uniquement à accéder au CRPE, rien d'autre. Ce qui intéressait l'administration, c'était ma licence en espagnol pour prendre un poste à l'année. Mais rien n'est accessible en ce qui concerne l'enseignement dans le premier degré. Le master n'a fait que nous fermer toutes les autres portes. Ce diplôme devait nous permettre d'accéder à d'autres situations professionnelles mais il n'en n'est rien.

Changer de voie vous traverse l'esprit lorsque vous échouez plusieurs fois au CRPE. Mais c'est impossible de se résoudre à abandonner ce métier, ce pourquoi nous travaillons depuis plusieurs années. C'est très frustrant, lorsqu'on est AVS par exemple, de constater des situations propices à la mise en place de projets, de nouvelles méthodes pédagogiques... Alors on s'accroche, on garde l'espoir de pouvoir mettre nos projets en place.

S'adapter? Comment? Que faut-il changer? À l'heure actuelle, je suis perdue! Enseigner dans un établissement privé, penser à une reconversion, passer le concours dans les régions plus accessibles mais dont le public est plus difficile, partir à l'étranger?

Et en même temps, il faut penser au présent, au quotidien qui devient angoissant. Mais je n'abandonnerai pas. » [Élisabeth Lauzier]

« Je retente le concours cette année dans une autre académie où le nombre de postes ouverts est plus important. Les recherches d'emploi ne sont pas plus accessibles et plus évidentes même avec un master en poche. La solution trouvée pour pouvoir exercer le métier en attendant de décrocher le concours est d'assurer des suppléances dans les écoles privées du département. » [Émilie]



Le coup de cœur du CRD

Pourquoi les Égyptiens dessinent-ils les personnages de profil? Quand a-t-on inventé les couleurs en tube? Quand les artistes ont-ils commencé à peindre sur de la toile?... *Ma première histoire de l'art* est un ouvrage de référence destiné aux élèves du primaire, mais aussi aux plus grands. Béatrice Fontanel éclaire le lecteur sur certains mystères entourant ces œuvres qui traversent le temps; la chronologie en début et en fin d'ouvrage nous permet

de situer les œuvres. La banque d'images fournie dans l'ouvrage agrément ce voyage passionnant à travers l'art de toutes les époques, de la Préhistoire à nos jours. [*Ma première histoire de l'art* - Béatrice Fontanel - Éditions Palette]

NOUVEAUX visages

L'IUFM a accueilli début septembre un nouveau chef cuisinier: Aurélien VERNEUIL.



DR

Il arrive en Mayenne suite à l'affectation de sa compagne, enseignante dans le département. Son expérience de six ans en collectivité à travers toute la France, nous promet de la diversité au programme, tout en simplicité. Il apprécie l'accueil fort chaleureux à l'IUFM et nous goûtons de notre côté en tant qu'usagers à de très bons plats.

Nous accueillons également Florence MARTIN, formatrice en formation générale et apprentissage du français, en remplacement de Dominique Cerda appelée à d'autres fonctions.

Institutrice, puis professeure des écoles pendant plus de 20 ans, Florence s'est orientée vers la formation en 2006 après l'obtention du CAFIPEMF. En 2008-2009, la formation en master FFAST à Nantes a renforcé son engagement. Elle est alors devenue conseillère pédagogique puis a rejoint l'IUFM en tant que formatrice à plein temps en septembre.



LES ARTICLES DE CES PAGES SONT DUS À VIRGINIE HUVELLE

Épisode 1 : SUR LE CHEMIN...



Agenda

Au programme de NOVEMBRE et DÉCEMBRE

Le 9 novembre 2011 de 14h30 à 16h30 :

Conférence proposée par le CDDP de Mayenne et les amis de Freinet sur les enjeux de l'enseignement de l'histoire à l'école: Le citoyen de 2011 est-il celui de l'époque de la III^e République? Est-il confronté aux mêmes questions? Doit-on le conformer à un modèle de société, lui donner les moyens de contester celle où il vit où d'y aller librement? Par Rémy Janneau (formateur en IUFM depuis 1998).

Le 7 décembre de 13h30 à 16h30 :



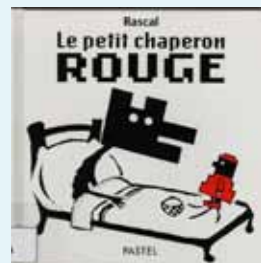
Rencontre avec 2 auteurs jeunesse cycle 3 : Laurence Le Guen et Michel Le Bourhis ; récits initiatiques, racisme, guerre d'Algérie, ces deux auteurs (et enseignants) mayennais nous entraînent dans leur univers touchant et réaliste à la fois.

Jusqu'aux vacances de Noël :

Les étudiants de M2 participent à l'élaboration de la prochaine exposition du musée vivant de l'école publique de Laval qui portera sur le thème des contes et plus particulièrement le petit chaperon rouge. Suite à la rencontre de la responsable du musée de l'école et du formateur PSE, des groupes de travail se sont mis en place afin de constituer les ébauches des panneaux de l'exposition :



les étudiants vont donc découvrir, redécouvrir, appréhender le conte tout au long de cette action culturelle. Affaire à suivre en janvier 2012...



Promotion

LOÏC PULIDO succède à Alain Kelhetter à la tête du site

NOMMÉ PAR LA DIRECTION DE L'IUFM COMME RESPONSABLE DU SITE D'ANGERS, LOÏC PULIDO ASSURE SES NOUVELLES FONCTIONS DEPUIS LE 1^{ER} SEPTEMBRE. L'OCCASION DE REVENIR SUR SON PARCOURS PROFESSIONNEL.

Après des études de psychologie ayant abouti à l'obtention du titre de psychologue, Loïc Pulido soutient une thèse sur la manière dont les enfants apprennent à comprendre le langage figuré (par exemple des expressions comme « donner sa langue au chat »). Tout en poursuivant ses études, il travaille en tant que psychologue dans un IME (Institut médico-éducatif), s'occupant d'enfants déficients intellectuels où il fait de la remédiation cognitive.

Après son doctorat, il est recruté par le département de psychologie de l'Université de Paris X, en tant qu'attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER). Il est ensuite recruté à l'IUFM d'Angers, d'abord comme ATER, puis comme maître de conférences, avec pour thématiques de travail les apprentissages scolaires et lan-



© Élise Chleq/IUFMPL

gagiers.

Il intervient actuellement en formations initiale et continue sur des questions de pédagogie du langage (oral/écrit) et sur des questions de psychologie cognitive (fonctionnement de la mémoire; processus cognitifs impliqués dans le raisonnement, dans la lecture, etc.). Ses recherches couvrent deux champs: l'impact des pratiques pédagogiques des enseignants sur le développement des compétences langagières des enfants; le développement d'outils à destination des classes (jeux éducatifs par exemple). ■

Travaux

Le chantier de RÉNOVATION s'achève... enfin presque !

Après 18 mois de travaux ininterrompus, le bâtiment principal du site va reprendre son activité à temps plein au service de la formation. D'ici quelques semaines, après la pose des derniers revêtements de sols, l'application des dernières peintures et la finalisation des abords (parking et espaces verts), les salles de cours de l'aile A seront de nouveau opérationnelles. Mais déjà une nouvelle tranche de travaux, non prévue initialement, est programmée au début de l'année 2012 qui verra le réaménagement des services administratifs et la création de nouveaux espaces de travail à destination des enseignants. Une occasion pour le responsable de site et son adjoint de saluer la mobilisation exemplaire dont ont fait preuve les personnels pendant ces travaux.

FRÉDÉRIC JOLY



Matthieu Paugham

Après avoir réussi un concours d'ITRF de technicien dans la branche d'activité professionnelle (BAP) «informatique» en 2010 et, après une année de stage, Matthieu Paugham vient d'être titularisé. Il poursuivra donc ses fonctions au sein de l'établissement. C'est lui qui gère l'ensemble du matériel informatique du site, dont il assure le bon fonctionnement; il est aussi chargé de l'assistance aux utilisateurs (étudiants, formateurs, personnels non enseignants). Ces fonctions, qui sont comparables à celles qu'il exerçait dans l'établissement où il travaillait auparavant, l'INSA Rennes, sont variées et responsabilisantes. Et les utilisateurs se montrent très satisfaits de ses services! ■



Francis Voisin

Suite au départ d'Anaïs Vilcocq, partie en disponibilité, Francis Voisin a récemment intégré l'équipe du CRD (Centre de ressources documentaires). L'adaptation s'est faite facilement, Francis ayant travaillé au CRD de Nantes pendant plusieurs années. Ses fonctions sont un peu différentes cependant: il est désormais chargé des acquisitions de manuels scolaires et des annales, gère les commandes, et fait du catalogage de documents (enregistrement dans le SIGB - système intégré de gestion de bibliothèque). ■

Élise Chleq est la correspondante du *Journal de l'IUFM* sur le site d'Angers. Elle est aussi responsable du CRD. N'hésitez pas à la contacter pour lui faire part de vos informations ou suggestions. Tel : 02.41.22.74.14 elise.chleq@univ-nantes.fr

Conférence

La LAÏCITÉ selon Henri Pena Ruiz

LE 5 OCTOBRE 2011, HENRI PENA RUIZ, SPÉCIALISTE DE LA LAÏCITÉ, EST VENU À ANGERS FAIRE UNE INTERVENTION AUPRÈS DES ÉTUDIANTS DANS LE CADRE D'UN PARTENARIAT IUUFM-MAIF.

Dans un premier temps, Henri Pena Ruiz a exposé sa conception de la laïcité, qui selon lui, est d'abord une réponse à la question du «vivre ensemble pour créer un lien social».



Dans le cadre de la société, le rôle du professeur est ici fondamental : il est un «vecteur de liberté», ses fonctions étant à la base de la connaissance, qui elle-même conduit à l'émancipation intellectuelle – et permet la maîtrise de ses pensées. Le professeur doit instruire ses élèves, quelles

que soient les convictions des enfants, et avoir une visée universelle dans sa pratique.

La laïcité est aussi pour lui l'affirmation de ce qui est commun à l'être humain : la liberté de conscience, possible grâce à l'égalité de traitement mise en place par la puissance publique. Elle a également pour but d'écarter le communautarisme. Et trois éléments finalement caractérisent la laïcité : la liberté de conscience, l'égalité de tous, l'orientation universelle du service public commun à tous.

Après cet exposé très pédagogique, les étudiants ont posé des questions relatives à la pratique des l'enseignement : organiser un débat en classe peut-il être source de «dérives», et comment les canaliser ? Que faire concrètement face au port du voile en classe ? Quelle est la limite entre la sphère privée et la sphère publique, comment s'opère le passage de l'une à l'autre ? Quelles relations entretenir entre l'école laïque et le calendrier religieux ?

Au final, un dialogue très fructueux entre les étudiants et l'auteur. ■

DÉLÉGUÉS étudiants

Les délégués étudiants ont un rôle important. Chargés de faire le lien entre les formateurs et les étudiants en master EPD, ils rencontrent régulièrement les responsables d'année (une fois par période) : ils leur transmettent les besoins exprimés par leurs collègues, qui peuvent concerner le contenu des enseignements dispensés mais aussi des points d'organisation de la formation. Des délégués sont également membre du conseil de perfectionnement du master.

Voici la liste des étudiant-e-s qui ont été élu-e-s :

M1A : Lucie Gontier et Marie Bouligand (Sarah Poirier et Solène Dauffy - suppléantes)

M1 B : Raphaël Mazzella et Christina Sen (Julie Pagenaud et Baptiste Léger - suppléants)

M2 A : Clémence Coiffard et Maryline Fontaine

M2 B : Clémence Bonhomme et Lolita

Derouet (Cécilia André et Marine Ferrand - suppléantes)

M2 C : Anne-Line Fourmi et Lise Groussard

(Élodie Gaultier et Amandine Letourneau - suppléantes)

M2 D : Adeline Lucas et Estelle Vignes (Guillaume Suteau et Mélody Turpault - suppléants)

NOUVEAUX FORMATEURS



Olivier Blond

Après avoir exercé comme professeur des écoles, directeur en ZEP et professeur des écoles maître formateur (PEMF), Olivier

Blond a été recruté à l'IUFM où il est chargé, depuis la rentrée, de l'enseignement de la didactique des langues étrangères pour l'enseignement primaire. Titulaire d'un DEA de philosophie des sciences, il travaille actuellement à la réalisation d'un manuel de langue avec les éditions Hatier. ■

Gwenaëlle Menand est la nouvelle formatrice premier degré en SVT (Sciences de la vie et de la terre). À temps partagé, elle enseigne à



Gwenaëlle Menand

mi-temps au collège de Pouancé et intervient auprès des M1 et des M2 EPD sur le site d'Angers. ■



Séverine Ferrière

Severine Ferrière a été recrutée sur le site d'Angers pour assurer les cours de psychologie après avoir enseigné pendant deux ans à

l'IUFM de Lyon en tant que chargée de cours en psychologie sociale et en sciences de l'éducation (sur les aspects psycho-sociaux en contexte scolaire et en psychologie de l'enfant). Elle intervient depuis cette rentrée auprès des M1 M2EF (psychologie de l'adolescence), auprès des M2 M2EF (sur le conflit), dans le cadre de l'enseignement d'approfondissement «Éducation des jeunes enfants» et également auprès des étudiants de l'ASH en psychologie du développement. Au niveau recherche, elle fait partie du CREN (Centre de recherche en éducation de Nantes) et travaille étroitement avec Martine Lani-Blaye. ■

Nouveaux personnels

Présentation des nouveaux arrivants

BIATOS



SYLVAIN BOISSINOT, après une licence d'histoire à l'Université d'Angers, s'est spécialisé dans la documentation par «*goût du contact avec le public et intérêt pour les livres*». Après 6 mois sur le site d'Angers il vient d'arriver sur le poste de Xavier Brillant et

se plaît déjà beaucoup dans un lieu convivial où, aux côtés de Sylvie Toulet Mandard et Évelyne Tranchant, il accueille et conseille étudiants et formateurs.

Au programme également: le suivi des commandes et la cote des ouvrages.

«*Un CRD est toujours trop petit*» et Sylvain réfléchit également à l'aménagement du secteur jeunesse et à l'amélioration des espaces de travail pour les étudiants.

Recruté pour un CDD d'un an, il souhaite passer l'ITRF et a très envie de rester sur Le Mans. ■



VALÉRIE CHEVREAU succède à Marie Prince comme secrétaire d'intendance. Après une expérience en tant que contractuelle au collège Bellevue à Loué puis un court passage à la faculté de droit, Valérie réussit le concours d'adjoint administratif en juin 2011.

Elle intègre alors l'IUFM du Mans où elle découvre de nouveaux aspects de l'intendance et s'initie au logiciel SIFAC sous la houlette bienveillante de Marie. Pourquoi s'arrêter en si bon chemin? À l'horizon déjà un nouveau concours: le SAENES.

Bienvenue et bonne chance à Valérie! ■



MARYNE CHÉNEAU-PÉTARD, la benjamine, est arrivée en septembre et partage l'accueil avec Marie-Claude et Édith. Nantaise, elle fait le trajet en train quotidiennement, ce qui ne l'empêche pas de garder le sourire et d'apprécier de travailler sur un site accueillant «*où règne*

une bonne ambiance». ■

[Un site où les personnels ils soulignent la convi
Un gage de bon

Évolutions

ÉDITH BLANCHARD, arrivée à l'IUFM en 2006, fait une partie de son service à l'entretien et une autre à l'accueil. En mai 2011, elle passe le concours qui lui permet de devenir titulaire. Stressée par les oraux, elle dit devoir une partie de sa réussite à l'aide de M. Lorient, intendant, de Christelle Montarou au secrétariat et de Claire Hugon, du centre de ressources. Encore une belle preuve de la solidarité qui règne chez les personnels. C'est une des raisons qui font qu'Édith a préféré rester au Mans. Cela et puis aussi le travail qu'elle fait dans le laboratoire des sciences où les formateurs lui expliquent ce qu'ils font au point que «*la dissection des grenouilles ou la pousse des haricots n'ont plus de secret pour elle*». Un aspect de ses fonctions qu'elle apprécie particulièrement. ■



Sortie culturelle

Découverte de la villa SAVOYE construite par LE CORBUSIER

Samedi 18 juin 2011, étudiants et personnels des sites IUFM de Laval et du Mans étaient de sortie à l'initiative de Jacques Lepert, formateur d'arts plastiques. Après la découverte de la collection permanente du Centre Pompidou le matin, l'après-midi était consacrée à la visite de la villa Savoie construite par Le Corbusier de 1928 à 1931. Cette villa a gardé le nom de ses propriétaires. Construite sur pilotis avec un



©Site du Mans/IUFMPL

toit terrasse (innovant pour l'époque), cette villa est lumineuse grâce aux grandes baies vitrées tout autour. L'agencement intérieur moderne, le grand jardin prouvent à quel point Le Corbusier était un architecte d'avant-garde. Pendant la Guerre, elle est occupée par les Allemands puis par les Alliés et s'en trouve endommagée. Elle sera restaurée de 1963 à 1997. Classée monument historique, elle appartient d'abord à la ville de Poissy qui la cédera à l'État. Servant ponctuellement de lieu d'exposition, les usagers de l'IUFM ont pu découvrir l'exposition de Karen Knorr « La Maison perchée » où photographies et animaux sont associés. Une journée qui a permis à tous les participants de partager un moment

en-dehors du cadre habituel et de découvrir l'art sous une autre facette.

ÉVELYNE TRANCHANT

aiment à travailler et dont
vialité et l'esprit d'équipe.
fonctionnement

de parcours



MARIE PRINCE

quant à elle a quitté l'intendance pour le poste qu'occupait auparavant Roselyne Oreiller, partie en retraite à la fin du mois d'août. Responsable des M1 EPD et des M1 MEF et assurant également le secrétariat du responsable de site, elle apprécie la diversité des tâches «particulièrement les contacts avec

les étudiants et les formateurs» et ajoute qu'il lui faudra sans doute une bonne année pour en prendre toute la mesure.

En même temps sa «reconversion» correspond mieux à sa formation (BTS secrétariat) et Pascal Jurvilliers et Bernard Petit sont là pour la tutorer dans la bonne humeur et l'efficacité. ■

Journée d'études

Dans le cadre des «Mercredis de la diversité», les missions formation de formateurs et ASH de l'IUFM de Pays de la Loire organisent une journée de travail sur le site du Mans consacrée à la littérature sous l'angle de la médiation et du handicap. Cette journée aura lieu le 8 février 2012.

LITTÉRATURE,
médiations et handicap



mercredi 8 février / 9h > 17h
IUFM site du Mans

LES ARTICLES DE CES PAGES SONT DUS À CATHERINE LOUIS ET SYLVIE TOULET-MANDARD

La mobilité de formation Erasmus: les Biatos sont aussi concernés

ÉLISE CHLEQ, RESPONSABLE DU CRD D'ANGERS, A BÉNÉFICIÉ EN JUIN DERNIER D'UNE MOBILITÉ DE FORMATION ERASMUS. ELLE EST AINSI PARTIE CINQ JOURS À OXFORD (ANGLETERRE), POUR VISITER DE FAÇON APPROFONDIE PLUSIEURS BIBLIOTHÈQUES PROPOSANT LEURS SERVICES AUX DÉPARTEMENTS D'ÉDUCATION. TÉMOIGNAGE.

Depuis plusieurs années, j'avais le projet de visiter des structures professionnelles à l'étranger. Aussi, quand j'ai entendu parler du dispositif Erasmus, j'ai réagi rapidement et décidé de monter un projet. En effet, le dispositif est très souple, puisque c'est à la personne de trouver la structure d'accueil et d'organiser son séjour, avec l'aide bien sûr du service des relations internationales. Après avoir averti mon supérieur de mon projet, et avoir obtenu son aval, j'ai commencé par prendre contact par mél avec plusieurs responsables de bibliothèques, en leur expliquant mon objectif: je souhaitais visiter leurs services, et surtout m'entretenir avec les personnels, pour comprendre leur fonctionnement et leur organisation. Il s'agissait de pouvoir comparer l'organisation et les services observés avec le système français.

Mon séjour a duré cinq jours, et j'ai été accueillie dans trois structures: la bibliothèque du campus de Harcourt Hill (Université Oxford Brookes) spécialisée en sciences de l'éducation; la bibliothèque du campus d'Headington (Université Oxford Brookes également); la bibliothèque du département Éducation de l'Université d'Oxford (Bodleian).

Avant de partir, mon programme était déjà très précis: je devais visiter les différents services des trois bibliothèques, rencontrer les personnes chargées des différents tâches. Et j'ai décidé de compléter ce séjour par une journée d'observation personnelle comprenant la visite de la prestigieuse bibliothèque Bodléienne, en anglais *Bodleian Library*, fondée en 1602, et aujourd'hui encore une référence en la matière. Au total, je me suis entretenue avec 13 personnes, qui toutes ont pris le temps de m'expliquer leur mode de fonctionnement, leurs objectifs, leurs contraintes. Ces échanges ont tous été menés en anglais: je parle et comprends l'anglais couramment, je n'ai ainsi eu aucun problème de compréhension, même si évidemment il y a eu une petite période d'adaptation – liée à l'utilisation du vocabulaire professionnel "bibliothéconomique". Cet aspect est important car il m'a permis de réaliser un échange très fructueux. J'ai pu construire un vrai dialogue avec mes homologues, et si je suis revenue avec des perspectives et idées nouvelles que je

souhaite mettre en œuvre, j'ai également apporté une contribution intéressante à mes collègues anglais.

L'un des objectifs de mon séjour était aussi d'acquérir des bases solides pour converser en anglais avec mes homologues ou encore lire de la littérature anglophone sur les sujets bibliothéconomiques: ce programme a amplement répondu à mes attentes!

Ce séjour a été l'occasion pour moi d'observer et de comprendre les pratiques professionnelles de trois structures.

Certaines sont similaires à celles que nous observons dans la bibliothèque de l'IUFM, mais d'autres sont complémentaires ou innovantes. J'ai pu me rendre compte que ces différences sont à la fois liées à un mode de fonctionnement spécifique au monde professionnel des bibliothèques, mais également à la culture anglo-saxonne, qui de façon plus large aborde les problématiques professionnelles sous un autre angle que les Français: ils sont plus pragmatiques en général, et ce séjour m'a permis de l'observer dans un contexte professionnel.

Dès la rentrée, j'ai souhaité mettre en œuvre certaines pratiques au sein du centre de ressources documentaires d'Angers: elles concernent le service aux lecteurs (multiplication des prêts courts pour les documents très consul-

tés par exemple), le fonctionnement interne du service, et la communication (agencement des sélections thématiques). Le monde des bibliothèques connaît depuis plusieurs années de nombreux changements et évolutions. Dans ce contexte il me paraît essentiel que les professionnels du secteur se tiennent au courant des pratiques au niveau international, afin de rester en veille et de construire une évolution pertinente au sein de leurs structures professionnelles.

J'envisage, si cela est possible, de renouveler l'expérience, dans un autre pays européen, afin de consolider ma connaissance des pratiques bibliothéconomiques européennes.

J'espère avoir l'occasion à l'avenir d'accueillir des professionnels européens au sein du service, comme je l'ai déjà proposé à mes homologues lors de mon séjour à Oxford. Le seul problème pour eux est celui de la barrière de la langue, car peu maîtrisent le français. Ce type d'échanges est un moyen pour la bibliothèque de l'Université de Nantes et celle de l'IUFM de participer à l'élaboration de partenariats entre notre université et des structures similaires, et il me paraît important d'y contribuer.

